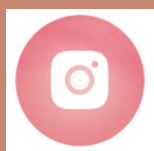
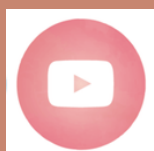


LE PREMIER FESTIVAL KANAK EN FRANCE
KALEDONIA 3.0
DU 22 AU 26 SEPTEMBRE 2021 AU LARZAC
CULTURE, ARTS, SPORTS, CUISINE ET DÉBATS

KALEDONIA 3.0 - LE
BII AN



Collectif Festin Comm'Un
Association Métis'Kanak



« Si y'a pas toi, y'a pas moi, si y'a pas moi y'a pas toi », cette phrase que Mr Kikaré avait tendance à évoquer dans ses animations de la radio locale Djiido a toujours pris son sens dans les visions collectives au sein des travaux en Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Cette expression alimente plusieurs réflexions dont la nouvelle génération s'inspire pour que la Calédonie puisse se développer et trouver son équilibre.

« **Mélanésie 2000** », l'évènement culturel historique co-coordonné par Mr Tjibaou en 1975 a suscité de nombreux débats et plusieurs critiques mais a finalement permis au peuple kanak d'être connu et reconnu sur le « Caillou ». Cette époque a marqué l'avenir par l'éveil kanak et calédonien. Plusieurs évènements (guerre civile) en Nouvelle-Calédonie y ont succédé. Après de nombreuses discussions et conflits socio-politiques, la paix revient et les calédoniens reprennent espoir grâce aux accords de Matignon (1988) et de Nouméa (1998).

Ces accords d'apaisement vont amener les calédoniens à co-écrire leur histoire durant les trente années qui suivent et à participer activement aux trois référendums 2018-2020-2021 pour répondre à la question « Voulez-vous que la Nouvelle-Calédonie accède à la pleine souveraineté et devienne indépendante ? ». La jeunesse calédonienne coconstruit son avenir avec les divergences idéologiques politiques. En France métropolitaine, de nombreux calédoniens dits « cagous » y vivent et œuvrent au quotidien au sein de leurs associations ou collectifs, ou encore à titre individuel, familial, pour la co-construction de la paix.

« Comment la distance peut-elle susciter l'engagement des calédoniens pour l'avenir de leur pays ? Comment les Calédoniens en France abordent-ils la question et les nombreux sujets autour des référendums et de l'avenir politique du Caillou ? Pourquoi les calédoniens sont-ils si proches en France et pas en Nouvelle-Calédonie ? Pourquoi les Calédoniens ont-ils des difficultés à parler librement et facilement de la politique calédonienne ? Comment les Calédoniens participent-ils au développement du pays à distance ? Quels seraient les autres moyens pour rassurer les Calédoniens, pour se réunir et parler des sujets politiques qui leur concernent ? »

Ce territoire présente un contexte sociopolitique unique dans l'histoire de France, ce qui explique souvent la perplexité de discuter autour de l'avenir. En cours de décolonisation depuis 1988, la Calédonie est en perpétuelle co-construction et le peuple calédonien ne voit pas encore le bout du chemin.

En France hexagonale, les Calédoniens s'investissent au travers divers parcours scolaires et professionnels et aussi au sein des associations et collectifs pour apporter leur contribution au développement du pays. Dans les quatre coins de la France, notamment dans les grandes agglomérations telles que Lyon, Paris, Bordeaux, Marseille, Montpellier, Nîmes, Toulouse, etc... de nombreux évènements culturels et sportifs sont organisés par, avec et pour les « cagous ». Lors de ces réunions estivales plusieurs familles et amis du Caillou se retrouvent et profitent pleinement de ces moments conviviaux, comme un air du pays qui vient rassurer ces nostalgies permanentes.

C'est ainsi que, **Le collectif Festin Comm'un** s'est formé, à l'issue de la veillée référendaire d'octobre 2020, ce collectif mixte de Calédoniens en métropole fait le choix de contribuer à la réflexion du pays via un axe artistique et culturel. L'idée est de réfléchir sur la place de l'art et de la culture en Nouvelle-Calédonie (NC). La finalité est de créer des espaces pacifiés de rencontre entre les calédoniens en France hexagonale. La synergie de ces rencontres ouvre la voie, donne l'envie d'aborder le « **referendum autrement** ». L'art, la culture et le sport seront les forces majeures du festival qui s'appellera « **Kalédonia 3.0** ».



Le festival Kaledonia 3.0 est une manifestation culturelle, festive, artistique et politique organisée pour permettre à chacun de comprendre les enjeux politiques autour du referendum et des Accords de Nouméa et de Matignon. En amont vont s'organiser les résidences artistico-politiques, qui sont les étapes du chemin coutumier kanak. Ce chemin mystique et mythique conduira les membres du collectif vers différents territoires à travers la France pour travailler sur des thématiques engageantes et pour rencontrer des communautés en lien avec leurs terres, avec le vivant et qui cherchent, comme le Collectif, à construire des propositions alternatives au système actuel pour offrir de nouvelles perspectives à la « Kanaky-Nouvelle-Calédonie ».

Ce projet novateur pour l'avenir de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie ou dans l'Hexagone a permis de créer des espaces de dialogues et de débats pacifiés entre les communautés, les partisans et les détracteurs de l'indépendance ou loyaliste à la France. Ce projet est apolitique et non partisan car la seule volonté est de participer à l'émergence d'un consensus qui serait le terrain fertile pour une paix durable.

« Si personne ne le fait qui va le faire, alors fais-le... »

Dans ce bilan, les lecteurs auront le plaisir de comprendre toute la genèse du festival Kalédonia 3.0, comment le collectif Festin Comm'un a débuté et pourquoi ce festival a été un petit geste pour une grande projection vers 2050. Ce bilan retrace toute la technicité et l'ingéniosité des membres du collectif. Comment un rêve est devenu réel et comment il a pu se matérialiser par de nombreuses pensées et idéologies. Ce bilan démontre comme la « **pensée kanak et océanienne** » est endémique, les mots deviennent des actes et les actes deviennent une histoire.

« Toi, tu es qui toi pour parler de nous ?

Qui es-tu dans ta famille et quel est le rôle de ton clan en tant que kanak... »

Le collectif Festin comm'un a été plusieurs fois amené à se justifier sur ses motivations et son origine. La légitimité a été au cœur de toute prises de décision majeure, de toute contrainte, de toute justification des choix importants... Festin Comm'Un a seulement proposé un plat du pays, celui de « **cuisiner la parole et de la partager dans la joie et la paix** », comme un simple repas de famille où les choses se disent. Ce bilan retrace clairement les outils, les moyens, l'idéologie du projet, toute l'ingénierie que cela a engendré, les contraintes croisées et entrecroisées, les défaites comme les victoires... Festin comm'un a surtout compris et a appris que « **tenir sa parole** » est un chemin rempli de contraintes, de sacrifices, de renoncements et de choix qu'il faut assumer fermement en toute humilité.

« Ces écrits sont faits par, avec et pour vous, car on l'a écrit ensemble depuis Mélanésie 2000, on s'en est inspiré pour reformuler et les adapter à notre contexte.

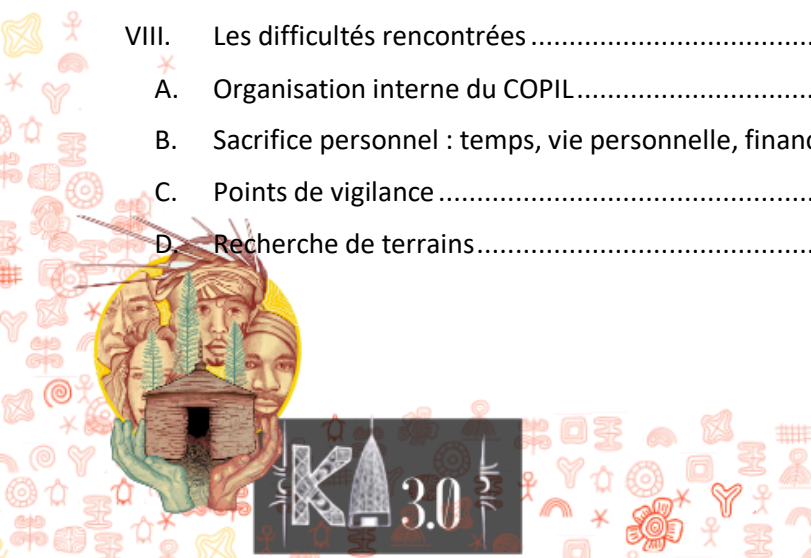
Aujourd'hui, le peuple kanak existe bel et bien en France et il sera toujours ambassadeur de son identité et de sa culture quel que soit le contexte et qu'importe qui porte le projet... Le peuple kanak sera toujours là ici ou ailleurs... Que le temps et l'espace puissent vous accompagner dans une lecture fraîche et nourrissante...

Bon appétit, le Festin est Comm'un ».



Sommaire

I.	La genèse du projet	6
A.	La co-réflexion et l'histoire du collectif Festin comm'un	6
B.	Le système de gouvernance	7
C.	La coordination globale	12
II.	Le chemin kanak	13
III.	Le montage financier	19
A.	Une association pour porter le projet	20
B.	Le budget prévisionnel	20
C.	L'autofinancement (à hauteur de 42%)	21
D.	Les subventions (à hauteur de 58%)	23
IV.	Le recrutement	24
A.	Organisation des bénévoles	24
B.	Outils créés	25
V.	La communication	26
A.	Logos, charte graphique et Affiche	26
B.	Campagnes de communication	28
C.	Affichage papier	32
D.	Communication web et media	33
E.	Bilan presse	34
VI.	Programmation artistique, culturelle et Sportive	35
VII.	Coutume	37
A.	Présentation générale de la coutume	37
B.	Informé et demander l'autorisation aux familles des membres du COPIL	38
C.	Adaptation de la coutume : dualité	39
D.	Organisation coutumière : résidences artistico politiques, week-end cohésion,	40
E.	Ambassadeurs Festin Comm'un : route de la natte, familles, partenaires,	40
VIII.	Les difficultés rencontrées	41
A.	Organisation interne du COPIL	41
B.	Sacrifice personnel : temps, vie personnelle, finance,	42
C.	Points de vigilance	42
D.	Recherche de terrains	47



E.	Pause du 15 Juillet au 15 Août 2021 : équilibre de vie, remise en question du projet, annulation ou report, ...	49
IX.	FESTIVAL.....	51
A.	La course contre la montre	51
B.	La logistique	52
C.	Organisation du Festival	52
1.	Réorganisation du COPIL et méthode de travail : chek listing,	52
2.	Hébergements COPIL, artistes, prestataires, bénévoles et festivaliers	53
3.	Nourritures des bénévoles, COPIL, artistes, prestataires	53
4.	Participations et prestations des artistes, des bénévoles et des prestataires	54
5.	Transports des artistes, bénévoles,	55
6.	La communication sur les réseaux sociaux et par les médias	56
7.	Organisation de l'accueil	56
8.	Organisation de la sécurité.....	57
X.	BILAN	57
A.	Organisation du bilan.....	57
B.	Groupes de travail : exposition, finance,	58
XI.	Perspectives	59
A.	Bilan 2021.....	59
B.	Chemin kanak créé et vivant	60
XII.	Seconde édition.....	60
XIII.	Remerciements	61



I. La genèse du projet

A. La co-réflexion et l'histoire du collectif Festin comm'un

Nous sommes un collectif mixte de Calédoniens et d'amis en métropole qui veulent contribuer à la réflexion du pays via un axe artistique et culturel. L'idée est de réfléchir sur la **politique culturelle** et sur le **droit artistique** de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie. La finalité est de créer, en France hexagonale un espace pacifié de rencontre entre les calédoniens. Notre collectif a été créé en octobre 2020 dans le contexte des **trois référendums** prévus par les Accords de Matignon et de Nouméa, pour permettre aux Calédoniens, vivant en France, de s'engager et de mieux comprendre les enjeux politiques, culturels, économiques, et écologiques de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie.

Ces liens présentent l'organisation du 2 Octobre en 2020 sur le « plateau des milles vaches » :

- https://www.youtube.com/results?search_query=TARNAC+REFERENDUM+
- <https://www.youtube.com/watch?v=plRavC6eNuQ&t=59s>
- <https://www.youtube.com/watch?v=bRfeij4a8xk>

Nos objectifs

Nous proposons des rencontres virtuelles ou réelles dans l'année pour créer des espaces de rencontres. Notre volonté est de créer des espaces de dialogues et de débats pacifiés et argumentés entre toutes les ethnies et cultures du pays. Nous pensons que le détour par un « festin commun », permettra aux Calédoniens de retrouver un socle politique apaisé pour construire au mieux les institutions de demain.

Ce projet collectif a été en étroite relation avec divers partenaires qui ont su apporter une dynamique importante et essentielle à la mise en œuvre du projet.



Laka'z en live : Le collectif de Techniciens et Artistes s'est réunis pour créer un espace numérique d'échange et de partage pour valoriser, développer et défendre le monde artistique et scientifique du Pacifique et du Monde. Le collectif a permis de créer des émissions autour de la culture kanak « 19 Déc 2020 » autour de « Mélanésie 2000 » et a aussi permis de pouvoir communiquer sur l'avancée du festival « Kalédonia





Métis'Kanak : L'association créée en 2016 pour valoriser la culture kanak au travers de pratiques artistiques diverses et de soutenir le développement de l'écologie en Nouvelle-Calédonie. L'association s'engage dans l'aide aux financements de projets artistiques et culturels kanak. Elle a garanti un suivi organisé de la mise en place du « festival » avec rigueur et fermeté dans la gestion administrative, financière et logistique en amont et pendant le festival.

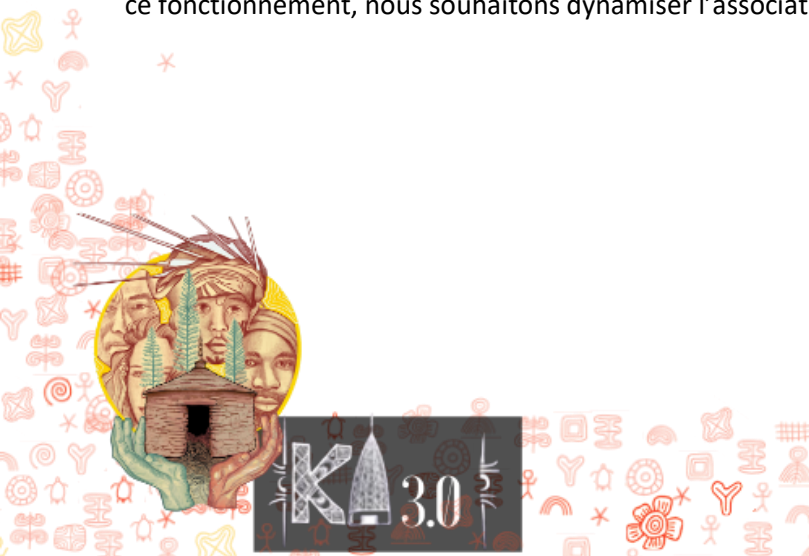


Le Réseau Cun du Larzac : Un collectif qui au début des années 80 sur le plateau du Larzac offre un petit bout de terre, symboliquement, aux indépendantistes Kanak. Par la suite, ils font des déplacements en Nouvelle-Calédonie pour former les indépendantistes à la lutte non-violente. Le collectif jouait un rôle fondamental dans le montage du projet, c'était un partenaire incontournable et inévitable. Il garantissait la sécurité, le soutien coutumier et la légitimité de mettre en place cet événementiel inédit. La première édition de « Kalédonia 3.0 » a pu avoir lieu en partie grâce à ce partenariat qui soutenait en permanence l'évolution du projet. Il assurait solidement un soutien moral et logistique au collectif Festin comm'un.

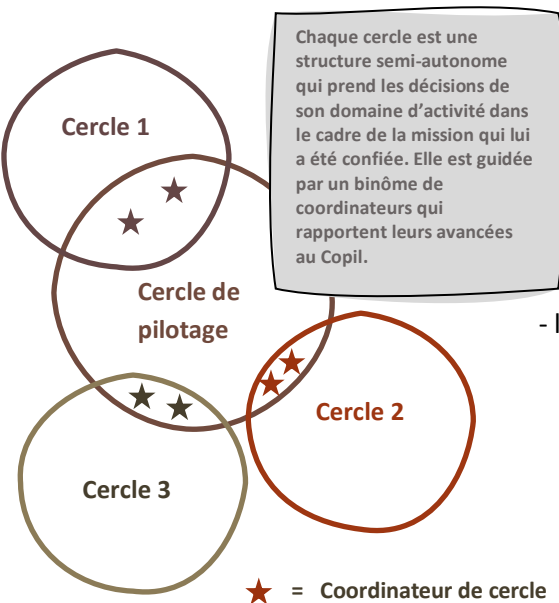
B. Le système de gouvernance

La Méthodocéanologie est la rencontre entre la gouvernance par cercle, la culture mélanésienne et l'holocratie. C'est une méthode de gestion de projet où les responsabilités sont partagées, les décisions prises en commun, une méthode où le respect et la parole prennent le dessus sur le pouvoir. Concrètement, elle permet de garantir une circulation des informations, une transparence totale et d'éviter les prises de pouvoir. Un espace où chacun est valorisé et respecté.

Cette gouvernance invite à penser les modes d'organisation et les prises de décision de façon plus horizontale, participative et directe. Elle s'appuie sur plusieurs techniques : prises de décision par consentement, élections sans candidats, co-construction de projets en promouvant l'utilisation d'outils d'intelligence collective, etc. Par ce fonctionnement, nous souhaitons dynamiser l'association et faciliter la participation des membres.



Le fonctionnement par cercle



Le Cercle permet :

- une alternative à un système pyramidal et vertical qui ne permet pas l'épanouissement de chacun,
- la mise en œuvre de processus de cocréation où l'initiative et le pouvoir sont distribués de manière équitable,
- le développement d'espaces de coopération et de collaboration plutôt que des espaces dominés par la rivalité,
- l'écoute active, le dialogue, la créativité et l'argumentation
- la co-construction de projets grâce à l'intelligence collective.

La culture mélanésienne

Dans la culture mélanésienne, que nous partageons tous au sein du Copil et du public, quatre points sont primordiaux et fondateurs : l'écoute, le respect, l'humilité et la coutume.

Il était donc important de les retrouver dans notre processus de portage de projet.

L'écoute : l'écoute active est l'art de se centrer sur la parole de l'autre, sans la lui couper, sans préparer une réponse et en prenant le temps de réfléchir à la réponse en silence.

Le respect : respect de nos valeurs, respect de l'autre, de ses limites, de son argumentaire et de la parole donnée.

L'humilité : se souvenir que nous sommes uniquement des sujets au service d'une cause, pas de chef, pas de valorisation des egos ni de nos noms.

La coutume : à chaque déplacement, nous avons pratiqué la coutume humblement et avons transmis aux personnes que nous rencontrions un peu de notre culture à travers ce geste.



L'holocratie

L'holocratie est une nouvelle manière d'organiser les collectifs sans subordination, en favorisant la circulation des informations et la transparence, et surtout en responsabilisant ses membres.

Dans l'holocratie, chacun est responsable de sa tâche, il n'y a pas de chef, pas de leader caché et pas de suiveur. La pérennité du projet dépend donc de l'implication des personnes qui le portent.

Exit l'individualisme puisque chacun est au service du projet, pas d'enjeu de pouvoir puisque chacun est responsable de lui-même. Tout le monde a accès aux informations et le projet progresse plus vite puisqu'il n'est pas embourbé dans un administratif trop lourd ou une chaîne de décision trop lente.

La coopération qui en émane, puisque chacun vient en soutien aux autres pour avancer, permet l'épanouissement personnel et se nourrit de l'intelligence collective et vice versa.

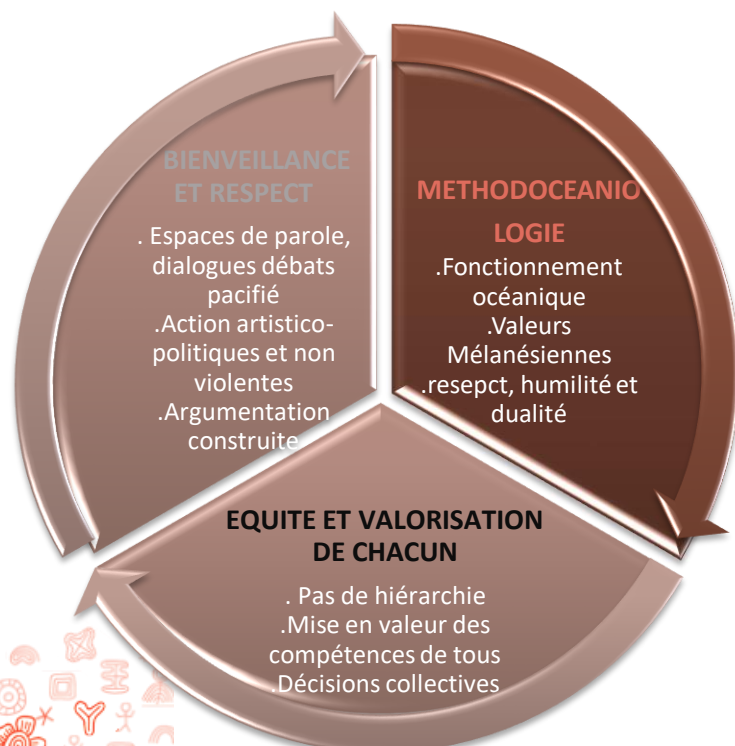
Eviter les risques de prise de pouvoir cachée au sein d'un collectif

Dans notre société guidée par l'individualisme et l'ego, le risque est grand dans un collectif de voir un des membres (ou plusieurs) prendre le pouvoir sur le groupe. Il existe plusieurs types de prise de pouvoir :

La parole : imposer de longs monologues ou rendre sa parole prédominante sur celle des autres ➡ solution : faire des tours de « table » pour que chacun puisse s'exprimer, dans notre système, chaque voix a le même poids.

Les informations : garder des informations pour soi et rendre sa présence indispensable ➡ solution : chaque poteau est coordonné par un binôme et toutes les informations sont partagées dans le groupe

L'argent : le monopole à l'accès aux comptes est également un grand risque dans les collectifs. ➡ solution : un accès aux comptes partagés entre le.a président.e et le.a trésorier.ère et un bilan comptable à chaque réunion du Copil.



3 Documents ressources :

- Les statuts : texte fondateur du collectif, il comporte les règles de fonctionnement du collectif et sa méthodologie.
- La charte : elle pose la philosophie du collectif et représente l'engagement moral des membres. Elle reprend l'ensemble des valeurs auxquelles les membres adhèrent.
- Schéma de la case : Il distribue les rôles de chaque poteau et de chaque coordinateur qui compose le collectif.

Le Copil (Comité de Pilotage)

Le collectif est coordonné par un Copil comprenant 2 à 22 membres, nommés, par consensus, par le Copil.

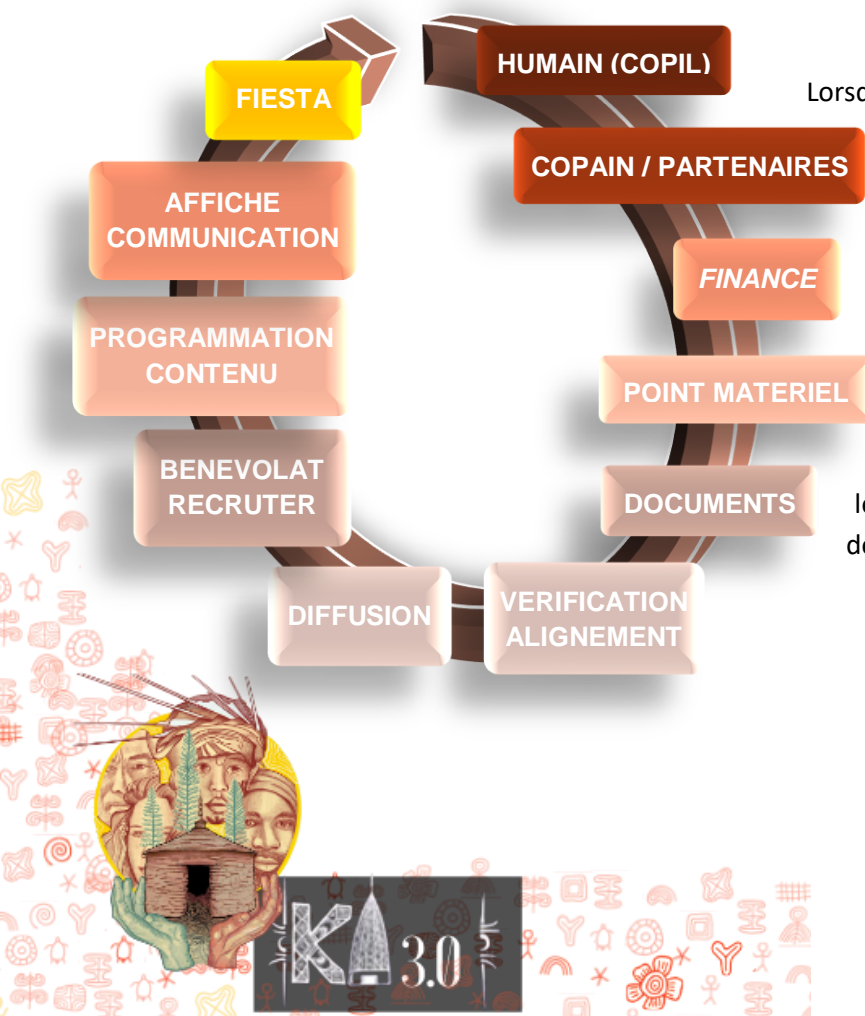
Ils sont nommés pour mener des projets particuliers sur la durée du projet uniquement. Les membres du Copil sont répartis par binôme, respectant de préférence la parité dans les comités suivants :

- Poteau Finances : suit les rentrées et sorties d'argent, comptabilise les temps de travail des bénévoles
- Poteau Bénévolat : recrute, anime et oriente les bénévoles du collectif
- Poteau Partenaires : recrute, fédère, anime et oriente les partenaires (associations et institutions)
- Poteau Logistique : liste les besoins en matériel et transports et les recherche auprès des bénévoles et des partenaires
- Poteau Technique : mise en place technique du matériel afin d'assurer les spectacles et émissions en live, assure également la sécurité informatique et des données
- Poteau Vie collective : trouve et gère les logements, repas et hygiène du groupe lors des rencontres



- Poteau Animation Artistique et Culturelle : prépare la programmation, l'animation, le recrutement et l'animation des artistes
- Poteau Coutume et médiation : Préparent les coutumes, assure la médiation en cas de conflit et s'assure que le collectif suive son objet et ses valeurs
- Poteau Communication : assure la communication, la promotion et la diffusion dans les médias du collectif et de ses actions
- Poteau Hygiène et sécurité : assure la sécurité des sites de réunion physique, le suivi des règles imposées par le gouvernement et la sécurité des biens et des personnes.
- Poteau Coordination globale : assure la cohésion des poteaux, et la coordination des évènements et de la vie du collectif
- Poteau Ressources : regroupe les personnes ressources sur des sujets pointus tels que l'histoire, la non-violence, l'éducation, la condition féminisme, le nickel ou la politique insulaire et l'émancipation des peuples.

Une organisation dans le temps



Lorsque la gouvernance est mise en place à partir du 8 février 2021, il reste 7 mois et demi pour organiser le festival et parcourir le chemin kanak.

Nous mettons donc également en place un cycle régulier calé sur les solstices et équinoxes avec une rencontre de cohésion du groupe tous les 3 mois, la distance et le Covid nous empêchant de nouer des liens plus forts.

C. La coordination globale

Co-Création de la charte Festin Comm'un

La charte est un document définissant les règles et valeurs du collectif Festin Comm'Un. Elle recense les droits et obligations des membres, tout en soulignant leurs responsabilités.

Pourquoi une charte ?

La charte permet de s'assurer que tous les membres regardent dans la même direction et œuvrent, ainsi, dans le même but, en respectant quelques règles qui nous semblaient fondamentales : respect, humilité et dualité. La charte concerne les règles éthiques de fonctionnement et reprend les valeurs auxquelles nous aspirons. Elle vise à susciter une réflexion sur le développement d'un argumentaire pacifié, l'écoute active, la bienveillance et l'équité, et peut ainsi changer le mode d'interaction entre membres mais aussi dans la société et permettre d'élargir les débats.

Comment est créée la charte ?

Elle est rédigée sous la forme de statuts d'une association, regroupe les règles de fonctionnement, d'organisation mais aussi les valeurs. C'est un document que chacun s'engage à respecter en intégrant le collectif Festin Comm'Un.

Elle a été soumise dès le mois de février et retravaillée jusqu'en juin 2021 où elle a été validée par le Copil et envoyée pour signature à tous les membres l'intégrant.

[Voir la charte en annexe](#)



II. Le chemin kanak

Les résidences artistico-politiques

Les résidences artistico-politiques font parties intégrantes du projet, elles représentent essentiellement le « chemin kanak » du festival. Elles ont nourri et alimenté le parcours que le collectif a traversé toute l'année 2021. En effet, ce sont des espaces de rencontres et d'échanges qui ont permis d'enclencher la cocréation de nombreuses **œuvres collectives**.

Ces espaces ont été sources de réflexions et déferescences en alimentant les réseaux, le partenariat, la confiance des internautes, des calédoniens et de nombreuses personnes en France et à l'international. Enfin, ces résidences ont alimenté de nombreuses perspectives pour contribuer à notre humble échelle **aux projets de lois pays pour les Droits Artistiques et le développement de la Politique Culturelle** de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie.

1

La place et le droit de la femme kanak : 26 Fév 2021 à la Zone à défendre de Nantes

Cette première a été l'élément d'impulsion pour les collectifs Festin comm'un et Laka'z en live pour mettre en œuvre cette première résidence artistico-politique. Pour la première fois, un groupe de Calédoniens allait créer un lien fort avec les engagés de la zone à défendre de Nantes. Lors du montage de la résidence, de nombreuses réunions ont eu lieu par visioconférence due à la crise sanitaire. Ces espaces virtuels ont alimenté notre méthode de coopération entre nous et aussi avec le partenariat des coordinateurs de l'Ambazada de la ZAD.



L'objectif de cette résidence était de développer la co-réflexion autour de la femme pour la construction de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Pour ce faire, nous avons proposé de mettre en place une méthodologie déjà utilisée lors de notre première rencontre en nov. 2020, celle-ci se présente de la manière suivante :

L'évènement s'est déroulé en trois jours du 26 au 28 février 2021 à la ZAD de Nantes autour de la place et des droits de la femme kanak. La riche programmation a permis de diversifier l'approche, les discussions participatives, les créations artistiques autour des sujets variés en question :

- Vendredi 26 février : La présentation de la Nouvelle-Calédonie et discussion autour du referendum
- Samedi 27 février : Projection du documentaire créé par le collectif Festin comm'un autour de la femme + discussions, résidence artistique (création musicale, ateliers culinaires, sculpture, ...), concert
- Dimanche 28 février : Visite de la Zad de Nantes

Les points abordés et discutés :

- **Espace dédié aux femmes** : Les espaces publics devraient être des endroits de partages, de discussions et de rencontres sur les diverses thématiques de la femme.
- **La femme motrice de la société** : La résidence artistique a été un espace de rencontres entre les femmes kanak et les femmes de la ZAD. De nombreux sujets sociétaux ont été traités et partagés. De nombreuses problématiques similaires mais perçues différemment ont pu être discutées (femme source de naissance, ...).
- **L'amour, l'humilité et le respect dans les deux sens** : La société patriarcale en France ou en Kanaky a été remise en question de fond en comble : l'équité des salaires, les violences conjugales, l'égalité des tâches ménagère,...

Ces paroles partagées du matin ont permis de nourrir les réflexions.



Les co-créations artistiques :

- **Atelier musical « L'amour triomphera toujours » :** Une membre du collectif Festin comm'un, répondant au nom de May, artiste dans l'âme et dans le cœur, nous a fait l'honneur de partager sa composition musicale. Cette création a été la source de la co-création avec les jeunes
- Atelier sculpture
- Atelier flocage
- Atelier culinaire

2

Le droit autochtone : du 25 au 27 juin 2021 au Pays-Basque

La jeunesse basque a été notre partenaire potentiel pour cette rencontre inédite autour du « droit autochtone ». De nombreux acteurs de l'éducation et de la culture se sont mobilisés à la co-réflexion et à la rencontre entre le peuple kanak-calédonien et les Basques. Le sujet principal du « droit autochtone » a été abordé au travers de plusieurs thématiques « **éducation/ art/culture** » :

- **Vendredi 25 juin :** Discussion ouverte, présentation de la Nouvelle-Calédonie et discussion autour du processus de décolonisation.
- **Samedi 26 juin :** Ateliers de co-réflexion autour de « l'art, la culture et l'éducation basque et kanak » et restitution de ces derniers sous formes de spectacles, de temps de paroles et de repas partagés.
- **Dimanche 27 juin :** Repas partagé autour du référendum et du Festival Kalédonia 3.0.



Les points abordés et discutés :

- **La comparaison des plans éducatifs basco-calédoniens :** La comparaison des politiques éducatives entre le pays-basque et la Kanaky-NC a été au cœur des débats et des partages. Les Ikastolas ont été présentés sous différentes formes historiques et pédagogiques. Ce qui a permis en conséquent de faire le lien avec les "écoles populaires kanak" qui œuvraient dans les années 80, lors des événements. Aujourd'hui, la Calédonie dispose d'un programme éducatif adapté avec les divergences politiques entre les indépendantistes et les loyalistes. Ce plan éducatif a été abordé lors de la résidence artistique, ce qui a complété les échanges et a suscité diverses perspectives. La comparaison des politiques publiques en faveur de l'épanouissement et de l'émancipation des enfants et des jeunes a été également discutée.
- **La place des langues basque et kanak aujourd'hui :** La question a été posée et discutée, comment la politique linguistique est traitée dans les collectivités locales, dans les associations et au sein de la maison ? Quelle est sa place actuellement en France ou en Kanaky ? Comment les politiques linguistiques sont-elles vectrices d'impulsions et de sources dans la politique publique d'un territoire ? Quelle est sa place dans l'éducation nationale ou dans l'éducation alternative ou en périscolaire et extrascolaire ?

Les territoires basque et calédonien traitent le sujet linguistique de manière différente en fonction des spécificités. Les Basques ont des acteurs importants tels que AEK, les Ikastolas, l'Institut basque, etc... et la Calédonie dispose de l'Académie des langues Kanak, l'ADCK-CCT, ... tous ces dispositifs et acteurs permettent de constituer des hauts conseils afin de favoriser la politique linguistique sur divers plans : éducation et politique publique. Mais une chose réunit ces deux territoires, la constitution française qui ne favorise pas la "ratification de la charte européenne des langues régionales". Cet engagement de promouvoir, de défendre et de transmettre les langues kanak et basque ont pleinement séduit cette union des deux pays attachés à leurs cultures, leurs coutumes et leurs identités.

- **L'autonomie alimentaire :** Les Basques nous ont présenté leur organisation alimentaire et aussi leur vision pour atteindre une alimentation et production locale. La priorité de "l'autonomie alimentaire" est primordiale dans le combat de la région basque. Le collectif Festin comm'un a eu le privilège de rencontrer des acteurs agricoles locaux. Leur expertise et leur détermination à manger local ont été au centre des débats.

D'ailleurs, les Calédoniens ont remarqué que la prise de conscience des Kanak a débuté il y a peu de temps. Certains en tribu ont fait le choix de vivre de manière autonome et d'autres de consommer des produits importés. Cette malbouffe impacte effectivement la santé des Calédoniens depuis des années et la nouvelle génération tente de proposer une doctrine de prévention en sensibilisant le plus grand nombre sur les produits locaux. Le plan "do kamo", plan de santé que le gouvernement exerce depuis deux à trois ans, a été également évoqué, pour contribuer au débat autour de la nourriture locale. De ces discussions ont découlées d'autres questions :



Quelle place donne-t-on aux Kanak pour favoriser une alimentation locale au sein de son foyer ? Quelles décisions politiques autour de l'alimentation locale ont été vraiment prises par le congrès et le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie ?

3

L'enfant et l'éducation : 2 au 4 juillet 2021 à Tarnac

Festin comm'un s'est engagé dans une vocation de "transmission" depuis le début. L'essence même de la charte est basée sur la transmission et la promotion de la culture en faveur des "enfants". Comment concevoir un projet culturel et éducatif sans aborder le public cible qui est "les enfants" ?

La troisième résidence artistico-politique s'est donc préoccupée de "la place des enfants". Ainsi de nombreuses questions se sont déclinées : quelle est la place des enfants dans cette société contemporaine ? Est-ce-que les outils pédagogiques et ludiques sont adaptés aux enfants ? Comment les enfants voient-ils l'école ou leur future école ? Pour affiner la réflexion des nombreuses thématiques, la résidence s'est déroulée de manière suivante :

- Vendredi 2 juillet : Diffusion du film "Dilili à Paris" du réalisateur Michel OCELOT et discussions autour de la place de l'enfant.
- Samedi 3 juillet : Ateliers de co-réflexion autour de « comment elle est ton école ? » et restitution de ces ateliers sous formes de dessins avec la présence des parents. La prise de paroles et le repas partagé ont fait une belle union. Les chants et danses océaniques et tarnacienne ont complété cette programmation remplie d'échanges dans une simplicité unique. Le collectif Festin Comm'un a ensuite présenté la légende de Téa Kanaké en faveur des familles afin de finir sur une touche artistique et philosophique.
- Dimanche 4 juillet : Le petit-déjeuner a été un moment essentiel pour faire le bilan et le point de ces discussions à la fois poétiques, philosophiques et riches en intelligence collective pour de belles perspectives.



Les points abordés et discutés :

- **L'école, c'est quoi ?** : L'école a été abordée comme sujet principal de cette résidence artistique. Comment peut-on remettre en question une institution, un système qui produit une société capitaliste depuis des années ? Comment l'école prend-elle sa place dans la société française et kanak ? En quoi ces enjeux éducatifs contribuent-ils au développement de l'enfant ? A-t-on pris conscience que la programmation scolaire de l'éducation nationale doit être adaptée ou adoptée par les enfants ou les jeunes de la société ? Est-ce que les éducations alternatives (écoles Montessori, Ikastolas, Calandretas, Ecole populaires kanak,...) sont prises en compte ou connues et reconnues par toutes les familles ?

Pour y répondre, la résidence a plutôt laissé les enfants réfléchir et penser à une école idéale pour eux. En inversant les rôles et les méthodes de pensées, cet espace artistico politique a permis aux enfants et aux parents d'imaginer leur école, leur contenu pédagogique, leur souvenir, leur vision future d'une éducation adaptée aux enfants, etc...

- **Les méthodes pédagogiques et ludiques** : Est-ce que les méthodes sont adaptées aux enfants ou Les enfants ont-ils choisi ces méthodes pour favoriser leur éducation et enseignement ?

Les participants, aussi bien les enfants que les adultes, ont émis l'idée que l'aménagement temporel et spatial pourrait inclure la réflexion des programmations d'éducation au sein des écoles. En effet, proposer des activités intellectuelles le matin serait propice et plus adapté pour le jeune public et laisser l'après-midi comme temps d'activités physiques à travers divers supports pédagogiques et ludiques (sport, art, jardin,...etc.).

4

La solidarité des peuples : 13 au 15 août 2021 à Tarnac

L'avantage du collectif Festin comm'un est sa situation géographique. Se situant en France métropolitaine, cela leur permet d'être en Europe, notamment proche de Paris et des agglomérations. La charte de Festin comm'un prône effectivement la "solidarité des peuples". Basé sur le processus de décolonisation, le collectif intègre clairement les relations internationales pour comprendre et développer le droit universel de l'humanité. Cette thématique du lien international définit pleinement la volonté du collectif de mettre en place des espaces de parole autour des problématiques que la Calédonie ou autre nation vit depuis la colonisation des peuples. L'éveil des droits de l'Homme anime le collectif, ce qui les motive à s'engager pour participer au Festival du volet rouge en Août 2021 sur Tarnac. Ce festival est porté par les habitants de Tarnac en collaboration avec les réseaux alternatifs européens qui militent également pour les "droits de l'humanité" à circuler librement sur la Terre.



D'ailleurs, ce festival traite de nombreux enjeux autour de "l'immigration" et autres sujets primordiaux sur la "solidarité des peuples". A cette occasion, le collectif intègre la programmation pour partager et discuter avec les festivaliers autour de la situation géopolitique de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Pour affiner la réflexion des nombreuses thématiques, la résidence s'est effectuée de la manière suivante :

- Samedi 14 août : Ateliers de co-réflexion autour du **processus de décolonisation de la Nouvelle-Calédonie ?** » Cet atelier a été animé par Charlotte et Hassan en présence de festivaliers venus de plusieurs pays européens. L'animation s'est faite par le biais d'un outil de communication co-créé par le collectif appelé "Débat circulaire ou le Débat de Lyly". Cette formule de débat mouvant a permis de libérer la parole pendant deux heures de manière interactive et participative. Les animateurs sont au centre pour favoriser la parole et les participants sont autour d'eux. Une phrase de débat est prononcée par les animateurs : « la décolonisation est la seule manière de reconnaître un peuple ».

Une fois la phrase prononcée, les personnes en cercle doivent prendre position "pour ou contre". Une fois leur position exprimée, elles échangent une après l'autre tout en respectant la prise de parole, en prenant la parole sans violence et avec des arguments. Certains ont été d'accord sur la notion du "dominant et dominé", que la colonisation a toujours été vue comme une domination idéologique sur des peuples.. Et certains ont expliqué que la colonisation apportait des bienfaits pour l'humanité,... Les divergences d'idées ont nourri la pluralité du sujet pour finalement converger vers des discours qui prônent l'avenir de l'humanité en direction de la paix et de l'amour.

III. Le montage financier

Dès le lancement du projet, il est décidé collectivement de préparer le festival Kaledonia 3.0 comme un mariage coutumier kanak. Il sera basé essentiellement sur du bénévolat, du prêt de matériel et des dons afin d'alléger le budget.

Nous avons cependant conscience de la nécessité de :



- Faire grossir notre communauté
- Faire appel à des subventions
- Nous autofinancer grâce à la vente de produits
- Créer une ou des cagnottes en ligne
- Mobiliser les associations calédoniennes autour du projet
- Verser un cachet minimum aux artistes qui se mobiliseront, par respect pour leur travail

Nous mettons donc en place plusieurs actions :

- Création d'une cagnotte en ligne sur le site de Hello Asso pour recevoir des dons de sympathisants
- Mise en place d'une buvette pour les boissons et des stands de repas à prix libre ou associatif
- Vente de goodies et textiles à l'effigie de l'évènement
- Bénévolat, mobilisation de toutes les associations calédoniennes du pays et des partenaires
- Mobilisation de nos partenaires pour le prêt du matériel
- Ecriture d'une lettre ouverte aux artistes engagés les appelant à participer
- Appel aux dons de denrées alimentaires
- Choix préférentiel pour des lieux d'accueil autogéré pour les résidences

A. Une association pour porter le projet

C'est l'association Métis'Kanak qui portera financièrement le projet du collectif Festin Comm'Un pendant toute l'année. Délégation de signature est donnée à Hassan Xulue et Gaspard d'Orano pour signer la convention avec l'association (annexe) le 06 mars 2021.

La coordination financière est donc confiée à Lydie Desfontaine, comptable de métier et trésorière de l'association en binôme avec Florent Tillon, co-coordonateur du pôle Finances du Collectif. Un compte séparé est ouvert pour gérer les dépenses et recettes, une carte bancaire dédiée commandée et le budget sera présenté chaque semaine en réunion de COPIL.

B. Le budget prévisionnel

Le premier budget prévisionnel est réalisé rapidement (8 mars 2021) en Euros et Francs pacifique en tenant compte de la valorisation du bénévolat, des dons et du prêt de matériel.

Mais tous les déplacements des membres du Copil et dépenses diverses se font à leurs frais durant toute l'année.

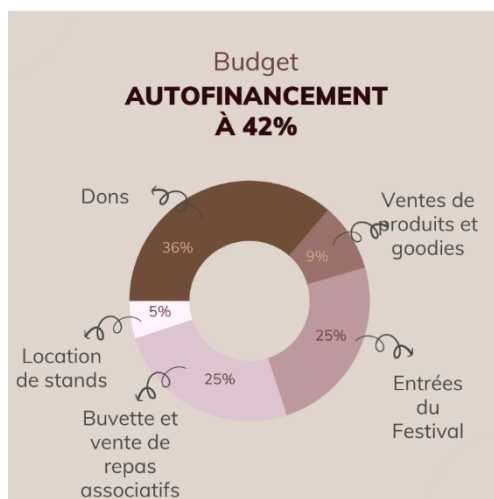


Budget Prévisionnel simplifié du festival KALEDONIA Du 04-oct-20 au 30-sept-21
3.0

6-	CHARGES	Budgété	PRODUITS	Budgété
60-	Achats	21 400,00 €	Vente de marchandises, produits finis, prestations de services	20 500,00 €
61-	Services extérieurs	15 950,00 €	Dotations et produits de tarification	- €
62-	Autres services extérieurs	26 150,00 €	Subventions d'exploitation	35 500,00 €
63-	Impôts et taxes	3 000,00 €	Autres produits de gestion courante	10 500,00 €
64-	Charges de personnel	- €	Produits financiers	- €
65-	Autres charges de gestion courante	- €	Produits exceptionnels	- €
66-	Charges financières	- €	Reports ressources non utilisées d'opérations antérieures	- €
67-	Charges exceptionnelles	- €	Ressources propres affectées à l'action	- €
68-	Dotations aux amortissements	- €	Bénévolat	223 700,00 €
69-	Charges fixes de fonctionnement	- €	Prestations en nature	23 200,00 €
69-	Frais financiers	- €	Dons en nature	2 100,00 €
69-	Autres	- €		- €
860-	Secours en nature	2 100,00 €		- €
861-	Mise à disposition gratuite de biens et services	23 200,00 €		- €
862-	Prestations	- €		- €
864-	Personnel Bénévole	223 700,00 €		- €
		315 500,00 €		315 500,00 €

C. L'autofinancement (à hauteur de 42%)

Pour une totale indépendance d'action et de positionnement, nous avons décidé dès le début du projet de nous autofinancer en grande partie. Pour cela, nous avons fait appel à plusieurs solutions :



Des tarifs d'entrée abordables

Nous ne voulions pas que les finances soient un frein à la participation au festival, nous avons donc fixé un tarif de base de 10 € par adulte pour une journée. Les bénévoles, les partenaires invités et journalistes ne payaient pas l'entrée.

	1 adulte	1 enfant (<16ans)	Pass famille (2 adultes + 2 enfants)
1 jour	10€	3€	20€
3 jours	25€	7€	50€

La vente des goodies

- Vente d'autocollants, magnets, gobelets à l'effigie du festival et posters sur le stand caisse.



- Vente d'objets et textiles en ligne : Le dropshipping nous a permis de ne faire aucune avance de trésorerie et d'éviter de gérer les stocks et les livraisons, tout en déclinant plusieurs produits avec les logos du collectif et du festival.



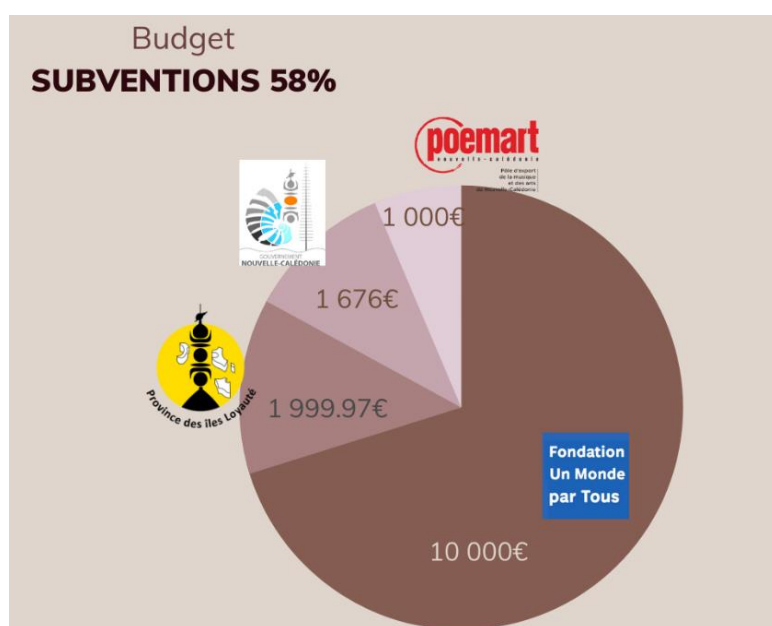
La buvette et les repas

La buvette est toujours un poste clé pour financer un festival. Nous avons donc servi des boissons locales à prix réduits. Pour les repas, un repas associatif avec menu unique était servi gratuitement aux bénévoles et l'excédent était vendu à bas prix au public pour éviter le gaspillage et permettre aux foyers modestes de manger à petit prix (4€ l'assiette).

Location d'emplacement pour des foodtrucks et artisans

Impossible pour nous d'anticiper le nombre de visiteurs sur notre festival et nous avons aussi envie de proposer du choix (traiteur tahitien et stand de frites.)

D. Les subventions (à hauteur de 58%)



4 Partenaires nous ont soutenus et accompagnés dans notre projet :

- La Fondation Un Monde par Tous : Elle favorise les initiatives porteuses d'alternative au système global dominant, responsable des inégalités sous toutes leurs formes et de la destruction progressive de la planète.

- La Province des îles Loyauté : La Nouvelle-Calédonie est découpée en trois collectivités, appelées provinces : la Province Sud, la Province Nord et la Province des îles Loyauté. Les provinces sont des collectivités disposant d'une compétence dans tous les secteurs qui ne sont pas attribués par

la loi à l'État, la Nouvelle-Calédonie et les communes. Elles sont au centre du dispositif institutionnel depuis la signature des accords de Matignon en 1988 et disposent d'un champ d'action particulièrement conséquent.

- La direction de la culture, condition féminine et citoyenneté : Elle coordonne les actions relatives à la culture, à la condition féminine et à la citoyenneté. Elle est également chargée de l'animation et de la coordination des différents réseaux associatifs œuvrant autour de ces actions, ainsi que de l'organisation et la mise en place des différents programmes projetés annuellement.
- Poemart : Association gouvernementale loi 1901, elle a pour mission de soutenir l'intervention d'artistes et de professionnels de la culture pour la création et la diffusion d'œuvres artistiques et culturelles hors du territoire calédonien.

IV. Le recrutement

A. Organisation des bénévoles

Au sein du COPIL, le poteau bénévolat avait sa place comme bien d'autres poteaux (*poteaux sécurité et hygiène, etc...*). Ses missions étaient basées sur l'organisation des recrutements, de faire le lien entre tous les différents poteaux du collectif Festin Comm'un. L'équipe évaluait les besoins et les attentes de tous les poteaux. Chaque semaine, les coordinatrices du poteau bénévolat avaient également pour mission de relancer les coordinateurs des autres poteaux afin de régulariser l'évolution du projet dans les divers domaines (*sécurité, hygiène, logistique, animation, etc.*) . Les coordinatrices ont au quotidien, grâce aux réseaux sociaux notamment, informée le plus grand nombre sur l'évolution du festival. Les réseaux sociaux ont aussi en partie servis pour le recrutement des autres bénévoles. Les choix de bénévoles ont été basés sur plusieurs critères afin de sécuriser les informations, le respect éventuellement de la « charte du collectif Festin Comm'un » et surtout « l'amour » du Pays.

Le bouche à oreilles, les rencontres sur internet, les amis et familles proches ont été également sollicités dans la contribution du bénévolat. Le bénévolat a été un point important et a été au cœur du projet dans le fond comme dans la forme. Étant une première édition, le budget n'était pas conséquent mais le « cœur des gens et le bénévolat » était plus riche. Car beaucoup ont répondu en amont et encore plus pendant le festival « **Kalédonia 3.0** ». Le collectif Festin Comm'un a été touché pendant le festival de voir l'entraide des amis et des familles du Larzac, de la Nouvelle-Calédonie et d'autres horizons du monde.



B. Outils créés

Le collectif Festin comm'un a eu la brillante idée d'utiliser les outils de communications actuels, ceux des réseaux sociaux :

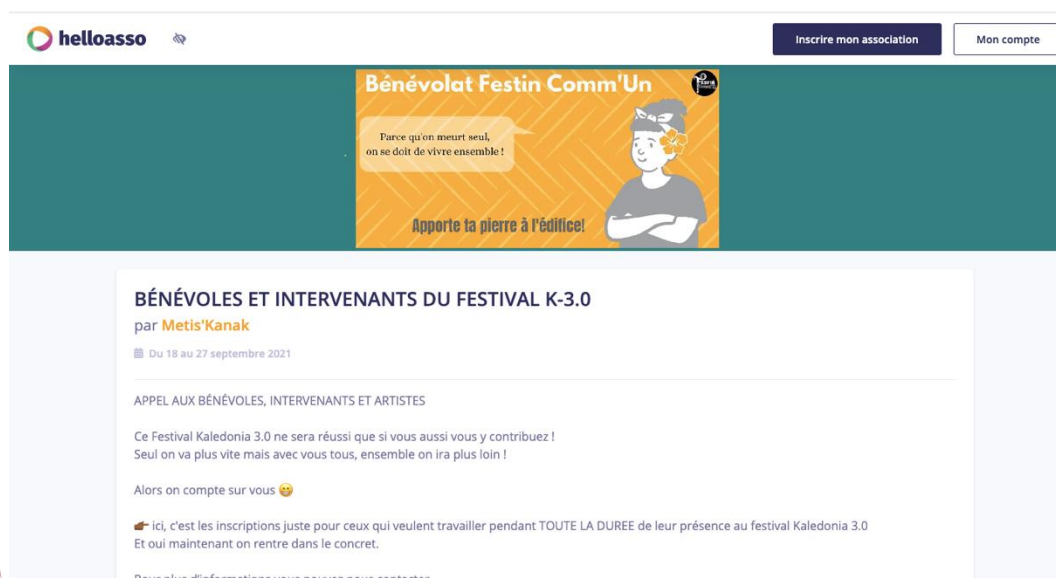
Facebook et Instagram

Ces réseaux sociaux ont été bénéfiques pour informer le grand public et les internautes de tout horizon.



Hello asso

Ce site permettait au collectif et l'association « Métis'Kanak » de favoriser des entrées financières et également d'assurer le recrutement actif de bénévoles.



Le site internet « Kalédonia 3.0 »

Le site a été très pratique et efficace pour tout public, car il a permis d'informer pleinement les internautes avec des informations utiles et efficaces : *qui, quoi, comment, où, ...*. Cet outil numérique a permis également d'expliquer le pourquoi et le comment « devenir bénévole au sein du projet ».



DEVENIR BÉNÉVOLE

Le travail se fait en famille et tu peux nous rejoindre pour donner la main si tu es disponible sur tout le festival.

On a besoin de toi sur plusieurs poteaux : Animation, Sport, Accueil, Technique, Service, Cuisine, Hygiène, Sécurité, Communication...

Les bénévoles sont nourris et logés sur le festival (apportez votre tente et votre duvet, il fait froid sur le plateau la nuit) et bien sûr leur entrée sur le festival est offerte.

En dehors de vos moments de service, vous pourrez profiter des animations et conférences.



V. La communication

A. Logos, charte graphique et affiche

L'essentiel de la communication passe par les réseaux sociaux et par un impact visuel fort, il nous fallait donc plusieurs éléments :

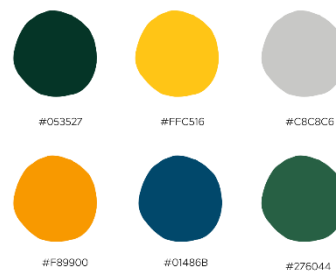
Le logo de Festin Comm'Un et sa charte graphique

Nous cherchions un logo fort en sens et rappelant l'identité, les identités calédoniennes, après plusieurs mois de recherche, c'est finalement deux habitants de la ZAD de Notre Dame des Landes, Benji et Thibaud (issu d'une grande famille caldoche) qui nous l'offrent en février.





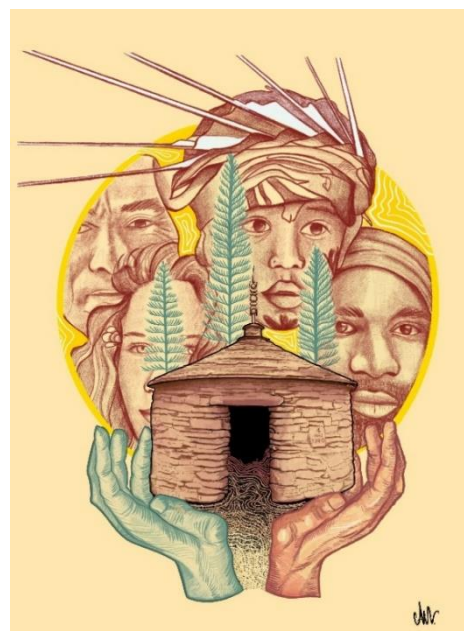
PALETTE FESTIN COMM'UN



Le logo de Kaledonia 3.0 et sa charte graphique

L'affiche est conçue à partir de 5 éléments importants :

- Le logo créé par Annabelle.w.artwork, tatoueuse-artiste-graphiste kanak
- La Charte graphique
- La police imaginée pour le clip de Markus Gad, artiste calédonien, qu'il nous prête gracieusement
- Les petroglyphes recensés dans l'ouvrage *Un inventaire des pétroglyphes de Nouvelle-Calédonie (Grande Terre et Iles)* de Daniel Frimigacci et Jean Monnin



Cat.	Motifs de référence	Cat.	Motifs de référence
1		16	
2		17	
3		18	
4		19	
5		20	
6		21	
7		22	
8		23	
9		24	



B. Campagnes de communication

Plusieurs campagnes de communications se chevauchent durant l'année, sur les événements du collectif (résidences et émissions) et sur la mobilisation de notre communauté.



CRÉER ET ANIMER SA COMMUNAUTÉ

2 personnes



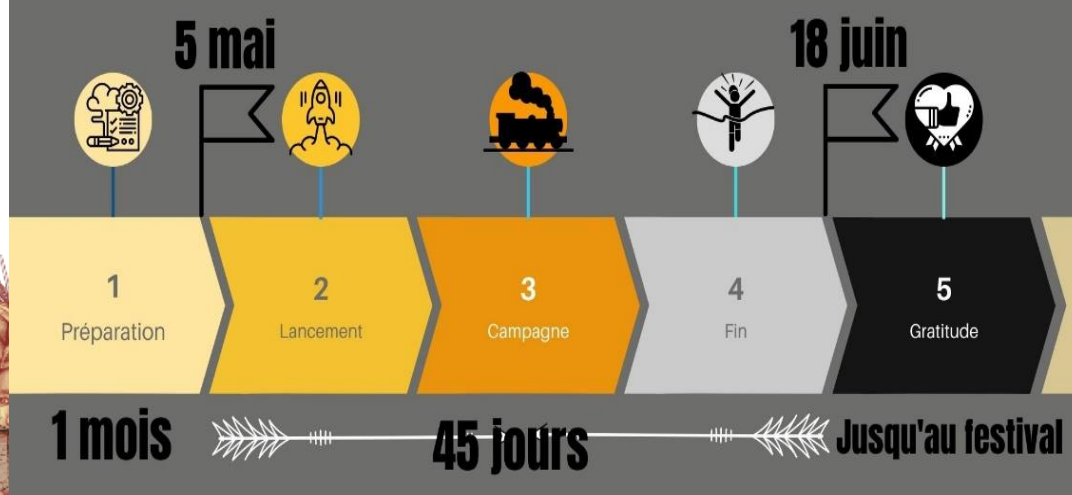
Contenu neutre dans un premier temps : relayer des articles sur les artistes calédoniens, l'écologie, le féminisme, la non-violence et l'éducation, les actus de nos partenaires et l'actualité de Festin comm'un

- Création des comptes sur les réseaux sociaux en décembre 2020 pour communiquer sur les émissions et résidences artistiques
- Mise en place de rétroplannings pour chaque événement et chaque campagne intensive.
- Mobilisation d'un poteau communication pour créer les visuels, vidéos et vignettes pour faire du contenu sur les comptes des réseaux sociaux

2. Une campagne de financement participatif en trois temps

PLAN DE COMMUNICATION CAMPAGNE

A suivre impérativement





Toucher le public par Facebook et Instagram était notre objectif grâce à la création de visuels clairs et éclairants sur le projet, des vidéos d'artistes qui nous soutiennent, des lives, la présentation des membres du Copil et des photos de nos résidences artistiques.

La première phase était donc de trouver des bénévoles créatifs, maîtrisant les outils d'illustration, des bénévoles pour gérer les comptes sur les réseaux sociaux et des photographes pour capter les moments phares de nos déplacements. Une fois l'équipe communication au complet, il ne restait plus qu'à décider de la charte graphique et du ton de la campagne afin de pouvoir programmer les publications et interventions.

Campagne de financement avec une communication intensive

Une publication par jour, un retroplanning précis et progressif et une équipe toujours aussi mobilisée.

Lancement d'une campagne complémentaire sur Facebook

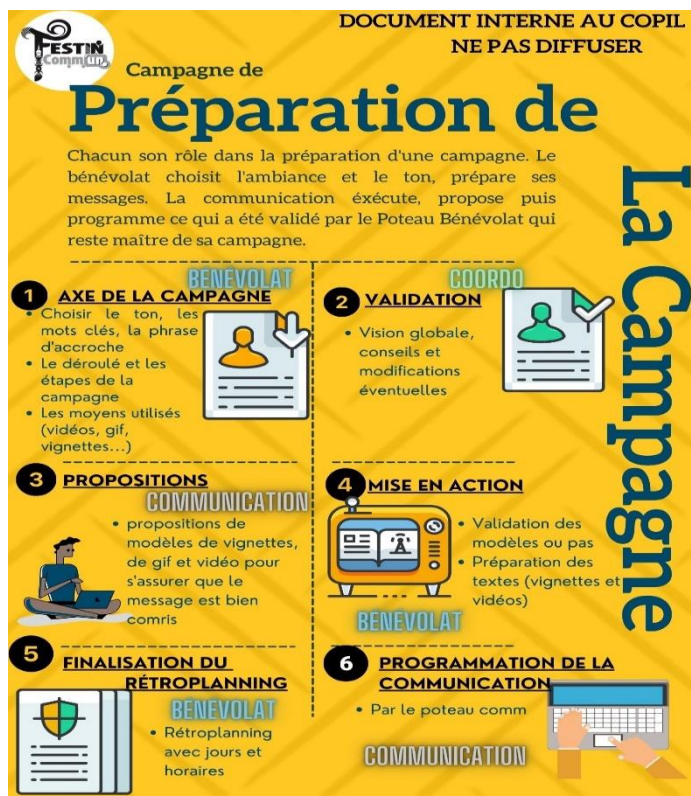
Les dons sur Hello Asso ont rapidement grimpé mais pour les habitants de Nouvelle-Calédonie, ce n'était pas intuitif, nous avons donc lancé en parallèle une campagne de don sur Facebook qui nous a permis de toucher les utilisateurs de cette plateforme plus facilement.

Résultat, après 2 mois de campagne intensive : **3 876,96€**

- Facebook : **1 078.90€**
- Hello Asso : **2 378€**
- Dons par d'autres moyens (chèques, paypal et virement) : **420.06€**



3. Campagne de recrutement de bénévoles



Dès la fin de la campagne de financement, le 2 juillet 2021, nous lançons notre campagne de recrutement de bénévoles pour aider en amont et le jour J.

Les Poteaux Bénévolat et Communication sont donc mobilisés dès le 4 juin pour mettre la campagne de « recrutement » en place.

Les objectifs sont clairs : diffuser la recherche de bénévoles largement, motiver les volontaires et leur trouver un « poste » qui les intéresse et pour lequel ils ont les compétences requises, puis étoffer les différents poteaux.

Le thème est : « rejoint la famille pour construire la case »

4. Appel aux artistes

Dernière campagne de communication avant la diffusion de l'affiche officielle du festival Kaledonia 3.0 et de la vente des tickets d'entrée : l'appel aux artistes.

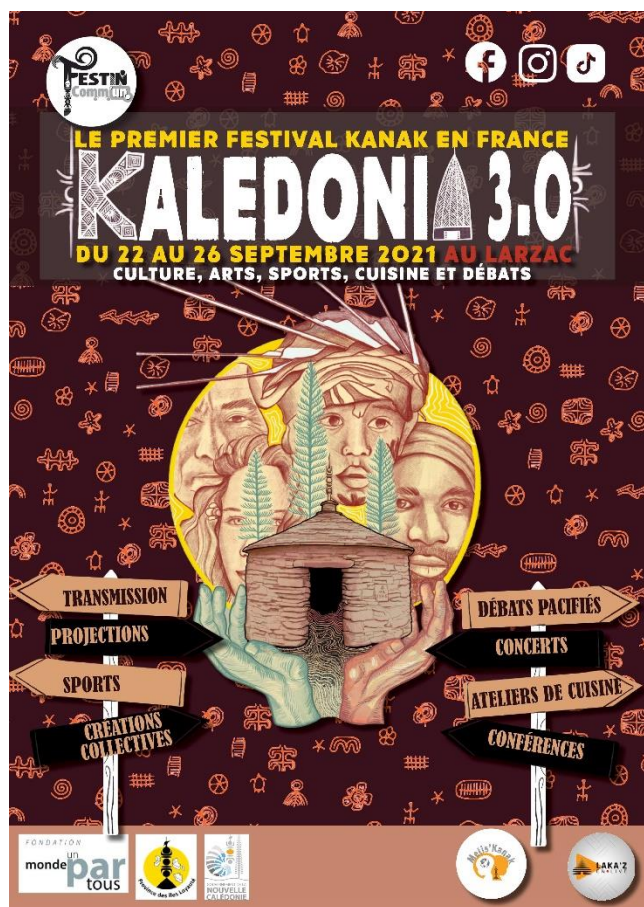
Le thème est : « on sonne le toutoute pour appeler au rassemblement »

Des artistes professionnels et amateurs du Pacifique et de l'hexagone répondent à l'appel très rapidement. Des musiciens, des techniciens, des chanteurs solos ou en groupe, des comédiens, rejoignent nos rangs. Le jour du festival, 60 artistes sont présents et en plus de leurs prestations, font du bénévolat pour permettre au festival de fonctionner (sécurité, vaisselle, rangement...).



C. Affichage papier

Pour des raisons de budget et d'impact écologique, nous avons fait le choix de ne pas imprimer de programme, de flyers et de ne poser des affiches qu'avec parcimonie, affiches posées avec l'autorisation de la communauté des communes de Millau et que nous avons ensuite enlevées.



D. Communication web et media

Sites internet créés

* <https://festin-commun.webnode.fr/> en avril 2021 avec 1200 visites jusqu'à la création du deuxième site

* www.Kaledonia30.fr en juillet 2021 et 7000 pages visitées en septembre 2021.

Mise en ligne de toutes les informations pratiques, programme téléchargeable, dossier de presse, protocole sanitaire mis à jour régulièrement.

Mise en valeur des partenaires et de leurs logos.

Réseaux sociaux

L'ensemble des abonnés sur les réseaux forme une fanbase pérenne et ciblée dans le champ d'action du collectif Festin Comm'Un de septembre de part leur localisation mais également leur profil : majorité de femmes (68%), CSP+, étudiants et acteurs du réseau culturel à Toulouse, mais également à Paris.

- **Facebook Profil :** 1500 « Amis » - Facebook est le principal vecteur de diffusion des informations vers la communauté kanak et calédonienne en France et en Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Il nous a permis de diffuser l'actualité de Festin Comm'Un et l'avancée du festival Kaledonia 3.0 en direct malgré les 16000 kilomètres d'écart.
- **Facebook Page :** 1430 abonnés – La page Facebook a été une vitrine essentielle pour les campagnes de financements, de recrutement des bénévoles et d'appel aux artistes.
- **Facebook groupe :** 547 membres – Chaque semaine un débat mouvant organisé pour inciter les membres à débattre sur des sujets d'actualité. Le but étant de développer nos capacités à argumenter sans violence et à développer nos manières de penser. 20 débats mouvants organisés, 5 mois de débat. Pour les débats, une charte et un rappel des règles de « non-violence et argumentation » à chaque publication
- **Facebook évènement :** 1435 invités – Diffusion des informations techniques du Festival, diffusion de vidéo live permettant aux absents (dont plusieurs depuis la Kanaky-Nouvelle-Calédonie) de participer aux débats, d'assister aux concerts et de sentir l'ambiance générale.
- **Instagram :** 340 abonnés – Même si ce réseau n'a pas été exploité à son maximum, il nous a permis de toucher un public plus large par des vidéos et vignettes d'information et de relayer les diverses campagnes de communication
- **Google Map et My Business :** Géolocalisation du Festival Kaledonia 3.0

Jusqu'à 6000 personnes touchées par nos communications.



E. Bilan presse

Un dossier de presse a été diffusé sur notre site internet, par les réseaux sociaux, par les partenaires et par un envoi de mail.

- **Chaîne Etenati** : diffusion d'un live d'information à destination des internautes originaires du Pacifique.
- **France 3 Aveyron** : couverture du festival et diffusion d'un reportage de 11mn diffusé au niveau régional.
- **Caledonia** : interview à distance et diffusion d'un reportage sur le festival de 2mn13 sur la chaîne en Kanaky-Nouvelle-Calédonie.
- **France O** : couverture du festival et diffusion d'un reportage de 3mn sur NC la première en Kanaky-Nouvelle-Calédonie.
- **Radio Larzac** : reportage radio de 4mn50 sur le festival avec un retour sur le contexte historique.
- **Poemart** : interview à distance et article en ligne sur le site de Poemart
- **R'Web Pasifika** : couverture du festival et animation avec live Facebook et youtube de Tea Paraurahi
- **Gardarem lo Larzac** : article de deux pages illustrées dans ce journal local du Larzac par Morgane Blanc, habitante du plateau.

Jusqu'à 1 700 personnes touchées par nos lives sur le festival, 9 journalistes présents, 3 reportages télé, 2 reportages radio et 2 articles dans la presse.

1 - Article rédigé par et pour l'association Poemart

ACCUEIL > EXPORT > KALÉDONIA 3.0 : LE PREMIER FESTIVAL KANAK EN FRANCE *

Kaledonia 3.0 : Le premier festival kanak en France *

7 octobre 2020 EXPORT ORALITÉ

Ils sont calédoniens, mélanésiens, polynésiens, métropolitains, métis, quarterons. C'est un groupe multiple, hétéroclite et bigarré, c'est Festin Comm'un, le collectif qui a mis en œuvre KALEDONIA 3.0 sur le plateau du Larzac en Occitanie. Une manifestation culturelle, festive et artistico-politique dédiée à la rencontre, à la création et aux débats pacifiques autour de la question de l'avenir du pays.

Charlotte Desfontaines et Hassan Khalue, coordinateurs du collectif, expliquent que l'événement a pour but de "permettre à chacun de comprendre les enjeux autour du référendum d'autodétermination parce que notre pays est divisé de tous bords et aborde difficilement les sujets qui devraient aujourd'hui fédérer l'humanité. Nous voulions absolument réunir les Calédoniens et leur donner un lieu de parole avant l'échéance."

Charlotte est métisse kanak, née en France. Maman de trois enfants et entrepreneuse, la jeune femme est très attachée à sa famille et enquête sur l'histoire de son clan pour pouvoir la comprendre et la transmettre.

Hassan est animateur socio-culturel dans l'arme depuis son adolescence entre la tribu de Mui à Ufou et le quartier de Rivière Salée : « Je suis animé par l'amour de mon pays. Pour une vie meilleure, je perds le mariage des idées, pour construire le pays par le biais d'actions sociales, sportives, artistiques et culturelles. »

Une main tendue

Festin Comm'un s'est créé en 2020 dans le contexte des trois référendums comme un besoin des Calédoniens exilés en France de s'engager dans la réflexion politique et sociale du pays. Orienté vers un consensus et une troisième voie, le collectif se réunit et sillonne souvent la France pour aller à la rencontre de « communautés en lien avec leurs terres, avec le vivant, et qui cherchent à construire une solution alternative. »

Grâce à cette équipe "riche de personnes compétentes et puissantes qui travaillent dans l'ombre", la première édition de KALEDONIA 3.0 a pu voir le jour en France. Un festival qui donne la voix aux artistes, aux chercheurs, aux étudiants et aux visiteurs. "Un nouveau souffle, un nouveau regard : celui de l'amour et d'une main tendue à tout ce qui nous sépare."

Le groupe de réflexion a ainsi défini cinq axes de travail pour amorcer les débats : l'émancipation des peuples, les droits artistiques et culturels, le droit des femmes et des familles, l'écologie et la non-violence.

Pour accueillir le public, trois chapiteaux, une scène ouverte, un atelier culinaire et artisanal, un plateau sportif et des espaces consacrés à la parole.

Des performances, des projections de documentaires et des discussions ont eu lieu tout au long de la semaine. Le public scolaire était lui aussi convié à participer à des ateliers de danse, de chant ou d'artisanat pour découvrir des éléments de la culture kanak.

Les spectateurs ont ainsi pu retrouver **RESH** et son personnage **TriTroyMelash** ou encore le rappeur **RaZa** avec un titre créé pour l'occasion, "**Référendum Freestyler**". **Edouard Waminya** installé depuis 17 ans en France et champion du monde 2016 d'improvisation, était lui aussi présent sur scène.

Le festival a permis de découvrir de nouveaux talents comme **Marianne Wamego** alias **Maylaan** et **LF Badbad** (Franck Guebel) qui ont offert leur premier live lors de l'événement. LF est Wallisien d'origine, vit en France depuis toujours et se lance dans le rap, quant à Marianne, elle est étudiante à Poitiers, compose, chante et s'accompagne à la guitare.

"Rien n'a été facile", nous confie Charlotte et Hassan qui ont mis un peu plus d'un an à mettre en œuvre le festival : "trouver un lieu, créer une équipe solide, trouver les financements (un projet auto-financé à 80%), convaincre certains artistes de passer dans la lumière et faire accepter que notre collectif soit neutre dans le débat du référendum (...) Mais les vœux et nos familles sont avec nous depuis le début, ils nous ont guidés et soutenus dans les moments de découragement."

Le Larzac, ça vous dit quelque chose ?

Pour certains, cette région évoque de vertes pâtures et des terres agricoles dont les médias ont beaucoup parlé dans les années 70-80. Pour d'autres, c'est le souvenir d'un lien créé avec la Nouvelle-Calédonie et plus particulièrement avec Jean-Marie Tjibou qui les paysans du Larzac luttèrent pour le sauvetage de leurs terres et que le leader politique était à leur côtés. En 88, un lieu de terre a été donné symboliquement aux kanaks et en ce lieu, qui porte le nom de La Caselle, une petite case en pierres surmontée d'une flèche fidjienne est depuis construite. Elle est l'emblème de l'alliance KALEDONIA 3.0 et se situe à dix de là où s'est tenu l'événement. Pour Charlotte, c'est un "endroit spirituel, chargé d'émotions et offre de ne pas envahir le lieu, les festivaliers doivent être invités à le visiter à leur rythme, s'ils le souhaitent."

Depuis 2009, la parcelle de terre est officiellement devenue la propriété du réseau coutumier et les visiteurs de passage peuvent y avoir accès tout comme les étudiants calédoniens qui y organisent parfois des rassemblements. Non loin de ce petit bout de terre Kanak en France, l'équipe du premier festival KALEDONIA 3.0 a lancé un appel, et il a été entendu jusqu'ici. Une initiative à saluer et à suivre... Ce troisième souffle, ce Festin Comm'un, nous les partageons avec eux, même de loin !

* Projet soutenu par le Poemart





2 - Reportage d'Aurore Cros sur Radio Saint-Affrique : [lien vers l'audio](#)

VI. Programmation artistique, culturelle et Sportive

La charte du Collectif Festin Comm'un : source d'inspiration de la programmation de Kalédonia 3.0

La charte du collectif a été le fil conducteur de toute réflexion afin de respecter au maximum l'esprit, l'énergie, la vision et les valeurs de Festin Comm'un.

Les valeurs, qui représentent **la bienveillance, le respect, l'écoute active, la prise de parole, les actions artistico-politiques et non-violentes et les arguments construits** ont apporté une droiture dans la conception de la programmation.

De plus, la « **MéthodOcéaniOlogie** », a été au cœur des réflexions du collectif pour mener à bien toute la conception de la programmation de Kalédonia 3.0.

Toutes ces valeurs citées ci-dessus ont donné le cadre des réflexions qui ont menées au choix d'artistes et de partenaires pour mener à bien la construction de Kalédonia 3.0.

Les engagements au sein de la « **charte de Festin Comm'un** » ont été le poteau central de la conception de la manifestation pour ces 5 jours estivaux :

- Droits artistiques et culturels
- Émancipation des peuples
- Droits des femmes et des familles
- Écologie
- * Non-violence

En effet, toutes ces valeurs et ces engagements ont été l'essence et le moteur de la cocréation du premier festival kanak au Larzac.



1. Des résidences artistico-politiques à Kalédonia 3.0

Les résidences artistico-politiques qui ont lieu depuis février 2021 (*La Zad de Nantes : la Femme Kanak*), Juin 2021 (*Le droit autochtone au Pays-Basque*), en juillet 2021 (*L'enfant et l'éducation*) et en Aout 2021 (*La solidarité des peuples à Tarnac*) ont été menés à bien dans le but principal de **nourrir** et **d'alimenter la co-réflexion** pour la réalisation de Kalédonia 3.0.

De nombreux partenaires ont pu apporter leur soutien moral, physique et matériel à la mise en place de l'évènementiel. Les analyses, les observations et les idées retenues lors des résidences ont pleinement développé le contenu du Festival.

2. La création du poteau d'animation artistique, culturelle et sportive

Le poteau d'animation artistique, culturelle et sportive a été créé à quelques jours du Festival. Pour la raison simple que la « MéthodOcéaniOlogie » est adaptée au contexte kanak où le temps et l'espace décident en dernier moment des directions ou des décisions à prendre. Certains membres du collectif voyaient cela comme une mauvaise organisation alors que la situation est réellement la manière de fonctionner du monde kanak. Comme l'évoque Mr Tjibaou : « *les kanak seront toujours en retards mais ils seront toujours au RDV...* ». Il est effectivement stressant de finaliser une programmation à 1 mois du Festival dans le processus occidental où la méthodologie de projet est rythmée par des échéances.

Le poteau d'animation a eu vraiment du mal à se constituer car les ressources humaines n'ont pas pu se réunir en temps voulu. Mais la solidarité de Festin Comm'un et la magie de Kalédonia 3.0 ont su résoudre les problèmes rencontrés. A quelques jours du Festival, les partenaires artistiques, culturels et sportifs, et les prestataires ont su répondre au bon moment où le stress s'installait. Leurs réponses furent un espoir et une magie inattendue.

Cette sensation d'angoisse ou de peur de mal mener le projet a animé le collectif tout le long des recherches actives des artistes, de partenaires culturels et scientifiques, des familles, des associations calédoniennes et du Larzac. Ces doutes et ces appréhensions exprimées ou pas par les membres du collectif ont été une source de motivation à mener à bien la conception de la programmation.

3. Lancement des dernières recherches artistiques (voir programmation)

Les recherches avaient bel et bien commencé depuis le début d'été 2021. Le COVID, la remise en question du projet par certains membres du collectif et l'attente de la validation du lieu au village de Montredon rendaient floue la mise en place de Kalédonia 3.0 .



Des études étaient déjà effectuées depuis des mois, mais la confirmation du lieu prenait du retard. À deux semaines du Festival, le lieu n'était pas encore validé. En conséquent, cela a freiné les approbations de la venue de certains artistes et partenaires.

Après le dernier RDV avec les habitants de Montredon, la mise à disposition du terrain de Clémentine et Morgane a été officiellement acceptée. Leur aval a été le déclenchement des dernières démarches pour préciser la dernière version de la programmation de Kalédonia 3.0.

La joie a tout de suite animé le montage de la programmation artistique, culturelle et sportive. Les réunions pour finaliser l'une des dernières versions ont été organisées afin d'affiner les horaires et la cohérence des passages des intervenantes, des artistes, etc...

VII. Coutume

A. Présentation générale de la coutume

La coutume est un terme général qui régit toute la vie du peuple kanak, de la naissance à la mort en passant par le mariage et les gestes quotidiens ainsi que la spiritualité et la transmission. La coutume, ce sont tous les gestes qui montrent d'où vient le kanak (filiation et espace territorial) et qui il est en faisant preuve de respect, d'humilité devant ses aînés et les autres clans.

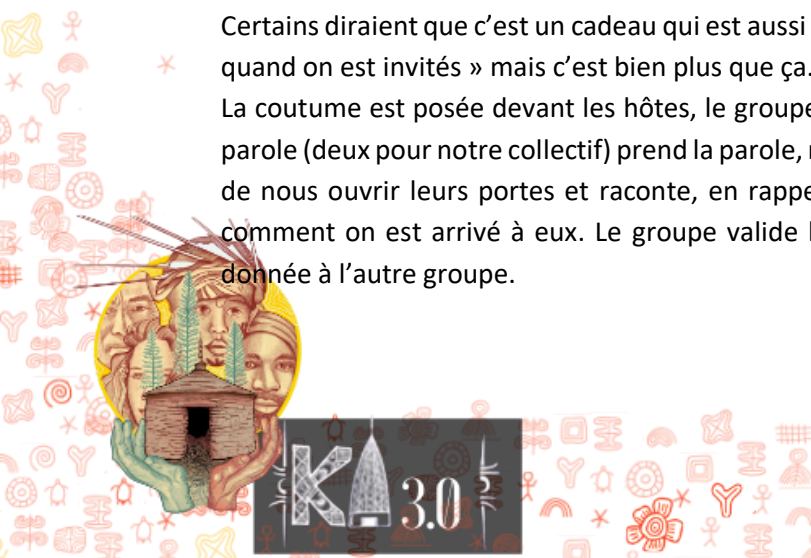
Le COPIL du collectif Festin Comm'Un a décidé de faire preuve de respect et d'humilité en mettant en place cette coutume au quotidien et dans tous leurs déplacements, une façon de transmettre (auprès de nos jeunes et des peuples de France) et surtout de perpétuer les gestes quotidiens qu'ils pratiquent au Pays.

Trois gestes sont ainsi pratiqués :

- La coutume de Bonjour et du Merci : Avant l'arrivée dans une famille, une maison ou une communauté où nous venons pour la première fois, nous nous réunissons et mettons au centre de notre groupe les apports de chacun pour constituer un cadeau symbolique et fort de sens. Nous les répartissons suivant leurs significations et leurs portées soit pour le bonjour soit pour la coutume de fin, le remerciement.

Certains diraient que c'est un cadeau qui est aussi pratiqué en France, « on n'arrive jamais les mains vides quand on est invités » mais c'est bien plus que ça.

La coutume est posée devant les hôtes, le groupe se tient debout face à eux, tête baissée, et un porte-parole (deux pour notre collectif) prend la parole, raconte le parcours pour venir jusqu'à eux, les remercie de nous ouvrir leurs portes et raconte, en rappelant notre démarche avec force, respect et humilité, comment on est arrivé à eux. Le groupe valide la parole donnée d'un « olé : **merci** » et la parole est donnée à l'autre groupe.



Ce geste permet de poser **les bases d'un respect mutuel, d'une écoute active et d'un premier lien tissé** pour s'enrichir chacun du peu que l'on a et que l'on est.

- **La coutume du pardon :** Cette coutume est pratiquée entre nous, membres du collectif. Dans tous les collectifs portés par un projet fort, des tensions peuvent naître de désaccords, de non-dits ou de déceptions. Ce geste du pardon permet à chacun de s'abaisser devant l'autre pour s'excuser, pour faire un pas et admettre ses torts. On estime que dans une dispute, chacun à ses torts et que pour avancer il doit les reconnaître et faire amende honorable.

La pratique de la coutume est extrêmement puissante et procure des émotions très fortes, ce sont toujours des moments intenses avec des échanges très marquants **où le temps et l'espace ne font qu'un.**

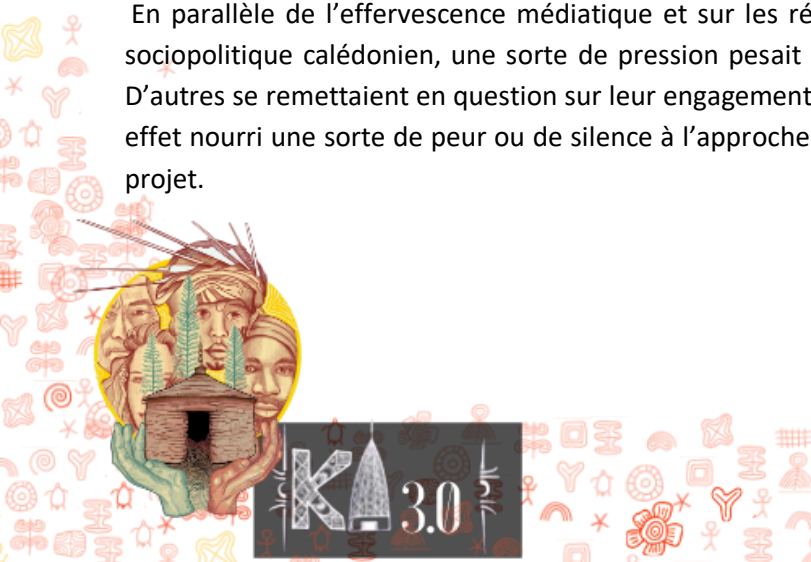
B. Informer et demander l'autorisation aux familles des membres du COPIL

Les membres du comité de pilotage du Festival Kalédonia 3.0 ont pris la décision d'intégrer un groupe de travail qui allaient demander un engagement profond, éthique et déontologique vis-à-vis de leur identité et de leur histoire individuelle et familiale.

Dans la culture Kanak, le nom de famille est en étroite relation avec les fonctions sociales et sociétales du monde kanak et calédonien. Kalédonia 3.0 est un projet innovant et novateur dans la prise de co6réflexion sur l'avenir de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie. **« Mêler l'art, la culture et le sport en transversalité avec le sujet politique du Référendum »**

D'ailleurs, ce nouveau projet : « mettre en place le premier festival kanak au Larzac » est nouveau et se différenciait d'un simple projet sportif ou culturel kanak en France men2 par les associations calédoniennes chaque année. N'ayant jamais mis en place ce genre de projet au Larzac, l'envergure de Kalédonia 3.0 dépassait le simple « salut amical aux familles du Larzac des calédoniens réalisé depuis des années par certains étudiants ou familles.

En parallèle de l'effervescence médiatique et sur les réseaux sociaux qu'engraineraient le Festival et le climat sociopolitique calédonien, une sorte de pression pesait au quotidien sur l'engagement de certains membres. D'autres se remettaient en question sur leur engagement d'être dans le comité de pilotage. Cette situation a en effet nourri une sorte de peur ou de silence à l'approche du Festival et a aussi contribué au développement du projet.



Le montage du projet a effectivement demandé au comité de pilotage de prendre le temps d'informer soigneusement leur famille et les amis respectifs. Cette démarche leur a permis aussi de savoir ce que leurs proches pensaient de leur engagement au sein de Festin Comm'un. Ces questionnements ont également complété les nombreuses heures de discussions en interne du comité de pilotage et avec leurs entourages. L'acte de présenter qui est « Festin Comm'un » et le « Festival Kalédonia 3.0 », a été fait avec une grande humilité, transparence et une sincérité par les membres engagés du collectif. L'esprit et toute l'ébullition du projet ont été à la hauteur de ces temps de partages et d'échanges avec leurs proches.

C. Adaptation de la coutume : dualité

Festin comm'un est animé par des passionnés de la culture et de l'identité Kanak. L'engouement et la détermination du collectif ont toujours été les moteurs de la mise en place du projet. La charte du collectif a été et sera toujours une ligne directrice en mouvement et en évolution en fonction des personnes qui composeront Festin Comm'un.

Pour cette première édition, les membres ont souhaité mettre en lumière un sujet essentiel à l'identité kanak, celui de la « dualité ». La coutume kanak est nourrie et animée par des « femmes et des hommes », mais elle ne peut rester figer dans son contexte actuel. Le collectif a donc mis le point sur ce sujet de la « **prise de parole et la place de la femme dans la coutume kanak** », qui est en perpétuelle évolution et construction. Dans certaines situations, la prise de parole dans une cérémonie coutumière kanak (mariage, deuils, etc...) , est précieusement portée par l'homme mais alimentée et conseillée en amont, par la femme et dans certaines familles, les rôles s'inversent.

Festin comm'un a pris l'initiative dans ces réunions publiques de mettre en lumière la « notion de la dualité », c'est-à-dire clairement « **prendre la parole de manière complémentaire entre la femme et l'homme** ». Que ces deux entités et identités puissent prendre « le temps de parler en se complétant ». Les coordinateurs, Charlotte et Hassan ont tenté d'apporter cette équité et cette dualité afin de compléter leur prise de parole sur le « fond et la forme ».



D. Organisation coutumière : résidences artistico politiques, week-end cohésion, ...

Festin comm'un avait une organisation interne dans le comité de pilotage, elle se présentait par le « poteau coutume et médiation ». Ce dernier avait pour mission de coordonner toute la logistique et la médiation entre les familles, les partenaires et le collectif avant toute organisation d'évènements. Ce procès permettait de clarifier l'organisation logistique et symbolique en interne du collectif afin que les cérémonies coutumières soient coordonnées.

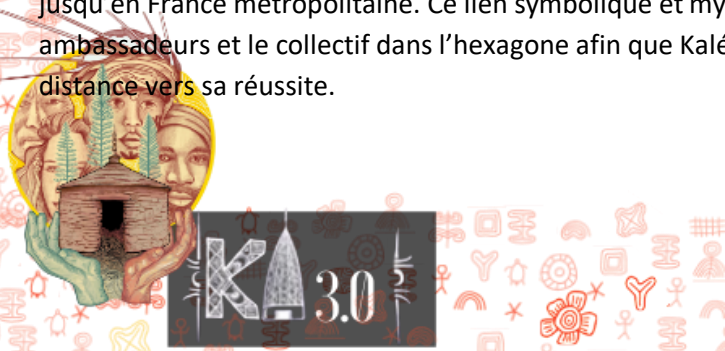
Pour mener à bien l'organisation des coutumes kanak en faveur des rendez-vous annuels, le collectif agençait en amont les objets symboliques en fonction des personnes et des lieux.

Sur place, le collectif réunissait les dons des uns et des autres du collectif avant de se présenter aux hôtes du lieu. La prise de la parole d'arrivée et de départ se décidait en amont du rendez-vous physique lors des réunions virtuelles ou sur le lieu de l'évènement. La parole était toujours prise par deux membres du collectif : homme et femme afin de respecter la charte de Festin Comm'un, celle de l'équité et de la complémentarité dans la coutume.

E. Ambassadeurs Festin Comm'un : route de la natte, familles, partenaires, ...

Pour mener à bien Kalédonia 3.0, Festin comm'un trouvait nécessaire et vital d'avoir une étroite relation avec les racines de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie en ayant des personnes sur places, sur le caillou. Les ambassadeurs Festin Comm'un se sont naturellement co-construits avec des personnes de confiance et engagées au Pays. Ce lien symbolique devait se faire et avait toute son importance pour que le projet puisse être « cohérent, respectueux et respectif, sincère et réaliste ». Ce potentiel lien avait toute son importance, car ce festival est une première pour le « peuple kanak et calédonien sur les terres du Larzac ».

Les membres de cette organisation sont engagés au quotidien dans le développement de la culture, la jeunesse, l'écologie, les institutions, la coutume et de l'art. Ces derniers se présentent sous diverses formes : animatrices, teurs socioculturelles, et socio-éducatifs, association de la route de la nattes, les artistes engagés du mouvement Jareb et du mouvement hip-hop Calédonien, etc... Leur fonction a été essentielle pour que la gestion des coutumes puisse être bien orchestrée avec les partenaires culturels et artistiques, les familles et les amis calédoniens. Les ambassadeurs ont garanti le transfert des coutumes symboliques du Pacifique jusqu'en France métropolitaine. Ce lien symbolique et mythique réconfortait et pesait dans la synergie entre les ambassadeurs et le collectif dans l'hexagone afin que Kalédonia 3.0 puisse être accompagné et encouragé à distance vers sa réussite.



VIII. Les difficultés rencontrées

A. Organisation interne du COPIL

Les membres du collectif Festin Comm'un ont tous un lien de près ou de loin avec la Kanaky-Nouvelle-Calédonie par le biais d'amis ou de familles. Ces derniers gardent, continuent, vivent et partagent leur vie avec le Caillou à distance, en France hexagonale ou encore dans le monde entier. Le choix des unes et des autres de la mise en œuvre du Festival Kalédonia 3.0 a été un geste et une décision éclectique : politique, artistique, culturelle, obligation, devoir de mémoire, envie de changements, passionnés de la Nouvelle-Calédonie, enfant des événements, curiosité, découverte, de peur, de colère, de rédemptions, ... Les raisons sont multiples par les origines, l'histoire intime, les identités, l'identité, les connaissances, la vie collective ou familiale, la nostalgie, le referendum, la suite logique des accords de paix signés en 1988 ou encore en 1998, ... Organiser un festival en France autour du referendum d'auto-détermination de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie a été et sera une réflexion en permanence. Les membres de Festin comm'un ont fait le choix de porter Kalédonia 3.0 pour diverses raisons et plusieurs objectifs.

Les discussions internes du collectif ont été animées tous les jours, chaque heure, chaque moment de pause entre midi et deux, dans les vies intimes, personnelles, professionnelles, scolaires, etc... Réunir des personnes avec des divergences multiples a été une grande expérience intime et collective pour les membres de Festin Comm'un. L'envie de se connaître et reconnaître en tant que Kanak, Calédonien, Métisse, enfant du Monde et de l'humanité, les causes ont été nombreuses pour leur choix de co-construire ensemble autour de Kalédonia 3.0.

Pour mutualiser les idéologies ou les visions, ceci a été un défi unique, celui d'aiguiser collectivement l'humilité, l'écoute, le respect mutuel, l'amour pour, par et avec le Pays. Unifier des personnalités ou solidifier un pays demandent de grands sacrifices ou des choix lourds de sens.

La charte de Festin Comm'un était-elle trop utopique, visionnaire ou mal analysée ? Fallait-il apporter des points de vue extérieurs pour étudier et observer autrement l'ingénierie de projet ? Les directives de la charte ont-elles été perçues trop laborieuses ou imaginaires à vouloir trop rêver ou refaire le pays ou encore le monde ?

Réunir a rimé avec division, certains membres ont décidé de sortir du travail. Car la divergence de pensée s'est heurtée aux limites de réfléchir, cela a donc poussé certaines personnes à accepter leur limite, leur différence et leur sincérité. En conséquent, la division et la séparation de Festin comm'un ont été leur recours pour ne pas s'oublier, ne pas oublier leur identité, leur éducation sociopolitique, leur vision kanak ou du monde kanak, leur limite en tant qu'étudiant, leur limite à ne pas accepter la divergence et la projection 2050 ou encore la reformulation de la culture kanak, ... Le changement d'aborder des sujets cruciaux et politiques via l'art, la culture et le sport a confirmé certaines positions des membres. Des positions où des membres sont sortis des travaux pour se protéger ou protéger une idéologie indépendantiste, loyaliste ou centristes ou simplement du dégoût de la politique politicienne... ou encore les personnes qui composaient Festin Comm'un ?



Être limité dans un mouvement d'humanisme interpelle souvent ses origines, son identité, son histoire ou son avenir. *Pourquoi ont-ils décidé de continuer ou d'arrêter l'œuvre et la co-construction de Kalédonia 3.0 ? Kalédonia 3.0 a-t-il été plus un fardeau ou un poids pour certains.es ? Est-ce-que le changement dans le monde kanak a-t-il été brutal depuis la colonisation ? Ce qui souvent effraye ou fait peur à certains ? Est-ce-que la politique représente un frein à la construction du pays ou c'est le Pays qui est un frein à la politique ?*

La collaboration au sein du collectif a été laborieuse au tout début pour se comprendre, se connaître, se reconnaître, s'apprendre, s'écouter, savoir minutieusement ce qu'ils ont co-écrits dans la charte pour trouver le bon équilibre du « système de gouvernance ». L'organisation des poteaux (poteau logistique, poteau sécurité et hygiène, ...) a permis à d'autres de pouvoir ou de savoir se positionner en fonction de leurs envies, de leurs passions, de ses compétences, de leur rang coutumier, leur culture, leur identité, leur vision, ...etc.

B. Sacrifice personnel : Temps, vie personnelle, flasher, Finance, ...

Kalédonia 3.0 a été innovateur dans l'ingénierie de projet et nouveau dans la vie quotidienne des membres du collectif de Festin comm'un. La vie est faite de choix et de sacrifices, cette année 2021 a été un long chemin de vie et de sacrifice. L'amour du pays a poussé certains membres du collectif à faire des choix de vies pour contribuer au montage de Kalédonia 3.0 . Les vies divergentes des membres du collectif ont nourri les prises de décisions dans l'investissement du projet. Entre les programmes scolaires, les stages, le milieu professionnel, la vie familiale ou intime, les projets individuels, tous ceux-ci ont été l'essence de l'investissement de Festin Comm'un et leur amour du pays comme moteur à la réalisation du projet. Certains prenaient comme un sacrifice, d'autres un fardeau et pour le reste un devoir d'avenir nourri par une seule parole, celle de « faire les choses et cesser les paroles en l'air ». Le mot d'ordre animait le quotidien : **si personne ne le fait qui va le faire, donc fais-le !**

C. Points de vigilance

Dès notre arrivée sur le plateau du Larzac, plusieurs signaux d'alerte ont été donnés par les habitants rencontrés quant à la "réputation" des kanak qui nous avaient précédés. Notre tâche a donc été complexifiée pour la mise en place du Festival.

La peur des habitants nous a poussés à renforcer notre communication et nos exigences en matière de sécurité.





OBJECTIF PREMIER : LA SÉCURITÉ



UNE ÉQUIPE EST DÉDIÉE À L'HYGIÈNE
ET À LA SÉCURITÉ DU LIEU ET DES
PERSONNES



Pas de feu !



Pas de barbecue !



Pas de cigarette
hors zones fumeurs !



Gérez vos déchets !



Pas d'ébriété !



Respect des gestes barrières et
des directives



1. Covid

L'année 2021 a aussi été l'année du Covid et donc l'année du confinement, des limitations de déplacement, des interdictions de rassemblements, de la peur de la maladie, de l'interdiction de se toucher, de danser...

- **Durant l'année 2021 :**

Plusieurs résidences artistiques ont été décalées ou annulées à cause du Covid. Elles ont été organisées durant les périodes de libre circulation en respectant les protocoles sanitaires du moment et la jauge a toujours été limitée et le lieu indiqué uniquement aux personnes inscrites au préalable.

- **Pendant le Festival :**

Nous avons donc été en rapport avec l'ARS, la préfecture de l'Aveyron et les communes concernées très tôt afin de nous informer sur les évolutions des protocoles en fonction des textes de lois.

Les obligations et interdictions sont déjà très nombreuses sur les organisations d'événements, elles l'étaient encore plus : 4m² par visiteur, port du masque et mise à disposition de masques et gel hydroalcoolique, jauge réduite, vérification du pass-sanitaire, sens de circulation, etc.

* Toutes ces mesures nous ont bien entendu obligés à rajouter des dépenses au budget global et à mobiliser des bénévoles pour assurer la désinfection et la vérification des pass.





2. Alcool

La question de l'alcool a été débattue longuement lors de nos réunions de Copil. La question centrale étant :
Faut-il décider de faire un festival sans alcool ?

Les arguments contre l'alcool sont nombreux, chacun d'entre nous a pu dans sa famille, dans les réunions diverses, constater les méfaits de l'alcool sur les hommes en général et plus particulièrement sur les kanak. L'alcool rend fou, provoque des bagarres violentes, des accidents de la route et des comportements de violence sexuelle contre lesquels notre collectif est mobilisé.

Cependant, interdire, c'est favoriser les infractions et empêcher le contrôle.

Un rappel nous a été fait dès notre arrivée sur le plateau du Larzac : "nous avons l'habitude de recevoir des groupes de kanak et cela finit toujours en beuverie et en pollution sonore et musicale tard le soir."

Nous avons donc décidé de miser sur la confiance, la communication, la médiation et l'hypervigilance :

- Information et affichage
- Rappels au micro régulièrement de la raison de notre présence
- Vigilance à la buvette et à la caisse
- Responsabilisation de chacun
- Omniprésence du service de sécurité



3. Incendies

Le plateau du Larzac a connu en 1989, année de canicule, un incendie terrible qui a ravagé deux centaines d'hectares. Cet événement a traumatisé les habitants du Larzac et la période de septembre est justement la plus propice aux départs d'incendies à cause de la sécheresse.

Plusieurs lieux, sous la pression des habitants, ont donc refusé d'accueillir notre festival par peur d'un incendie pouvant être provoqué par un mégot de cigarette, un feu divers ou juste un débris de verre dans la végétation sèche. Le plateau étant battu par le vent, toute la zone était à risque.



Notre solution a été :

- Interdire les feux “sauvages”
- Mettre à disposition des cendriers sur tous les lieux de rassemblement
- Faire de la médiation pour responsabiliser le public
- Interdire les bouteilles de verre sur le lieu du festival

4. Sécurité

La sécurité concernant le festival concerne les points déjà abordés (Covid, Incendies et Alcool) mais nous voulions aussi garantir une ambiance festive et positive, où chacun pourrait se sentir en sécurité et notre envie était particulièrement de ne pas entacher le festival et notre travail sur le terrain par des faits divers, ou pire. Les missions confiées à notre poteau Sécurité étaient donc les suivantes :

- Faire de la médiation concernant l’alcool
- Vérifier des sacs dans le cadre du plan Vigipirate
- Couvrir de la zone du festival jusqu’au lieu d’hébergement
- Dissuader les personnes en état d’ébriété de prendre la route
- Assurer la sécurité des femmes notamment
- Intervenir en cas de problème
- Sensibiliser à la gestion des déchets sauvages

Dès le mois de mai, nous avons identifié des bénévoles et des besoins en termes de sécurité. C’est une de nos plus grandes satisfactions, la sécurité a été assurée par une vingtaine de bénévoles de nuit comme de jour et aucun problème ne nous a été signalé.

Nous avons pu non seulement prouver aux visiteurs qu’un festival de musique était possible en étant raisonnable avec l’alcool mais aussi aux habitants du Larzac que les kanak savent agir avec raison et être respectueux de tous.



5. José BOVÉ

L'Homme

Est-il besoin de le présenter ? José Bové est un homme politique français, agriculteur, membre de la Confédération paysanne, il est une des figures du mouvement altermondialiste, connu pour ses prises de position contre les organismes génétiquement modifiés (OGM) et sa participation à des actions d'arrachage illégal de plantations OGM, qualifiées de désobéissance civile par leurs défenseurs.

Installé sur le plateau du Larzac depuis les années 70, il a, comme d'autres habitants, rencontré les délégations kanak et a gardé un lien proche des indépendantistes, de l'USTKE et des hommes politiques kanak.

La rencontre

Nous savions dès le mois de février 2021 que nous allions le rencontrer dans notre travail de par son implication auprès du peuple kanak et de par son omniprésence sur le plateau. Cependant, voulant éviter toute récupération politique, nous avons choisi, dans un premier temps, de rester à distance.

Notre première rencontre (et la seule rencontre physique) a eu lieu le week-end du 15 mai 2021. Une délégation de notre collectif s'est déplacée pour rencontrer les paysans et artistes du Larzac afin de faire une coutume pour demander à organiser notre festival chez eux et leur proposer de nous aider, voire de participer au festival.

Habitué aux rencontres et aux traditions kanak, c'est lui qui a reçu notre coutume et nous en a adressé une au nom des habitants du Larzac. Ensuite, à la fin de notre présentation du Festival, il nous a demandé si nous avions l'autorisation de nos "vieux" et la légitimité de parler en leurs noms. Puis il nous a demandé quelle était notre position concernant le référendum (oui ou non à l'indépendance de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie). Notre collectif lui a donc expliqué notre vision sur le long terme et la volonté de ne pas s'arrêter au référendum mais de construire le futur pays tous ensemble en paix.

Les ultimatums et barrages

La suite de nos entretiens ne s'est faite que par téléphone, mail ou Facebook.

La décision de José Bové a été de ne pas soutenir notre festival si nous ne déclarions pas être indépendantistes. Il a donc annoncé qu'il serait le premier interlocuteur des médias et qu'il ne nous soutiendrait pas officiellement, il a fait barrage pour tous les lieux où nous voulions installer notre festival, notamment au cœur de son village (où nous n'avions même pas accès aux toilettes publiques), a refusé que l'association du village nous prête du matériel et a mené une campagne de dénigrement sur le Larzac et en Kanaky-Nouvelle-Calédonie qui a mené un grand nombre de personnes à se détourner de notre collectif et de notre parole.

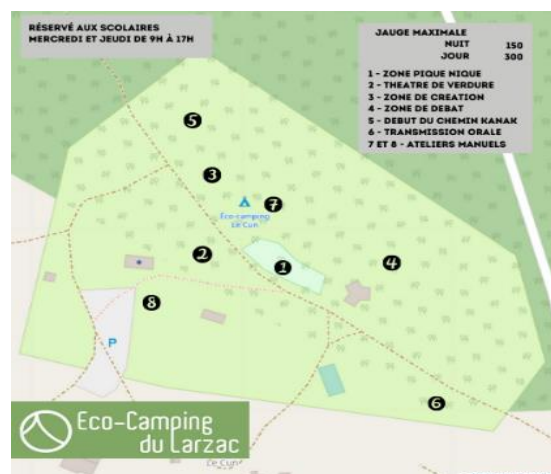


D. Recherche de terrains

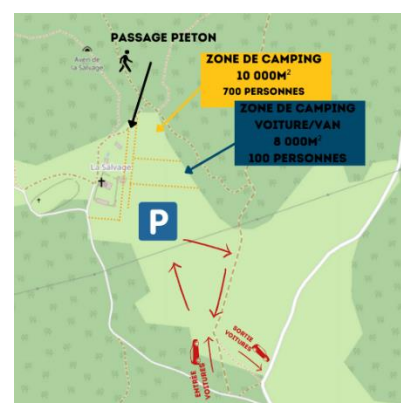
La recherche du bon endroit que le plateau du Larzac a été complexe pour toutes les raisons expliquées plus haut.

- L'eco-camping du Larzac : un camping au cœur de la nature, 2 hectares de terrain avec un accès à la cazelle par la forêt. 150 places d'hébergement, des zones de verdure idéales pour organiser des ateliers de pratique artistique. C'est notre premier choix, le lieu idéal pour notre festival, que nous avons réservé dès les mois de février 2021 et qui a finalement décidé de ne pas autoriser le festival sur son terrain au mois de juin même si nous avons réservé tous les hébergements.

Après le festival, les propriétaires ont avoué avoir subi beaucoup de pression de la part des habitants du plateau pour ne pas nous accueillir.



- La Salvage : un centre de vacances et de loisir sur un domaine vaste. Deuxième lieu visité au mois de juin assez proche du camping et de la cazelle, 6 hectares de terrain, des zones arborées et d'autres plus vastes pour accueillir les concerts et à nouveau tout l'équipement pour cuisiner et organiser l'hébergement.

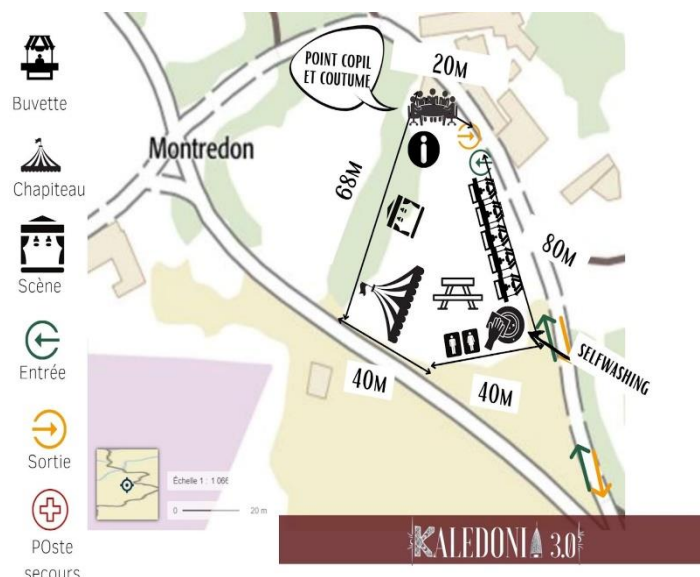


Nouvelle désillusion après l'envoi de notre présentation au conseil d'administration qui a refusé la location du lieu à notre collectif sans nous en donner les raisons début juillet.



- Le terrain du marché de Montredon : des habitantes de Montredon, petit hameau sur le plateau du Larzac ont, comme tous les habitants, suivi nos péripéties et nous ont proposé mi-juillet de nous accueillir sur leur terrain, qui reçoit en été le marché de Montredon, terrain de 2000m² qui sert habituellement de parking. L'association des habitants de ce hameau pouvait nous autoriser à utiliser les toilettes publiques, l'électricité, l'eau, le matériel et le théâtre de verdure.

Malheureusement, aucune autorisation ne nous a été donné et la secrétaire de l'association (Mme Ghislaine Ricez, compagne de José Bové) nous a fait savoir que nous n'avions le droit ni de traverser le village, ni d'utiliser les toilettes, même hors festival. Date de la décision : le week-end du 4 septembre (à J-17)



- Le terrain du GAEC à Montredon : ce sont finalement ces même habitantes, touchées par nos difficultés, qui ont décidé de banaliser un de leurs champs à brebis pour nous permettre de nous installer. Un champ de 8000m² avec peu d'arbre, beaucoup de cailloux, une belle prise au vent et surtout aucune infrastructure, ni accès à l'eau ou à l'électricité.

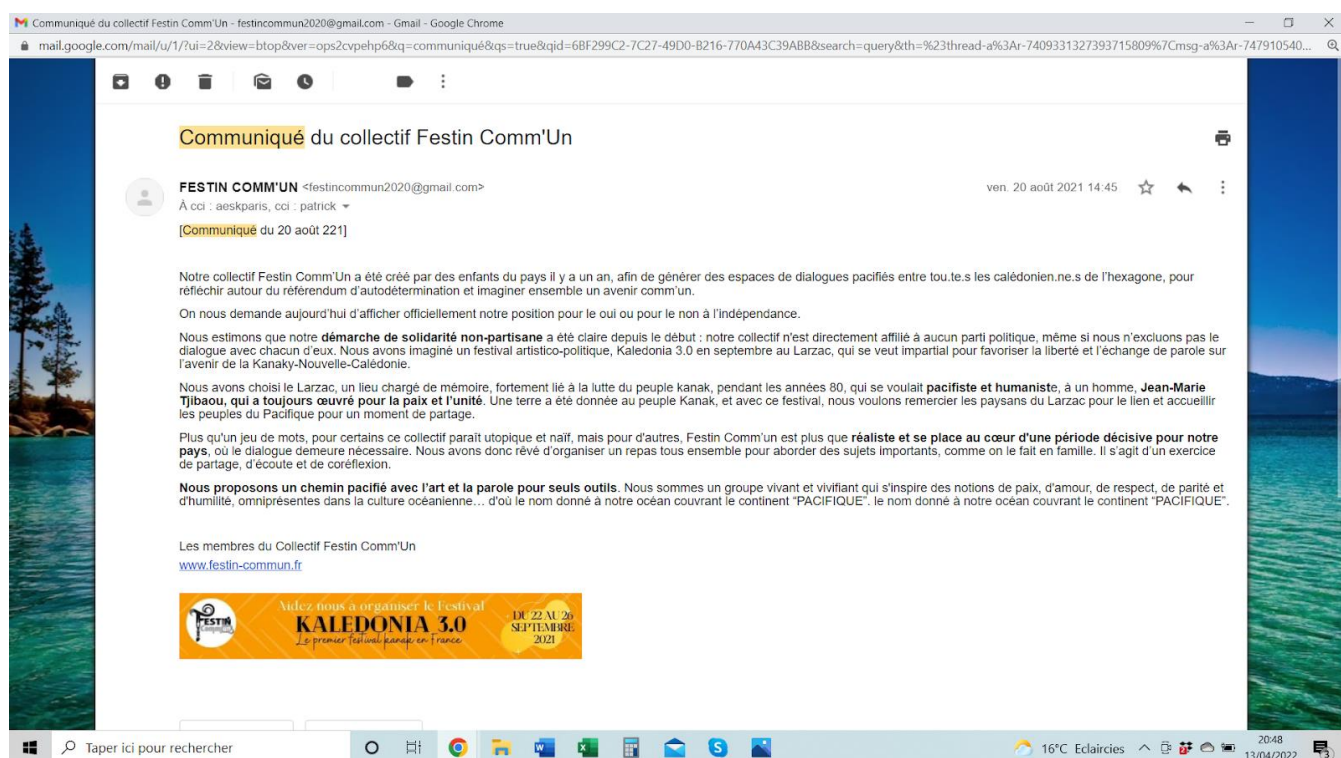
Un champ qui finalement sauvera notre festival et sera rebaptisé Kanaky.



E. Pause du 15 juillet au 15 août 2021 : Équilibre de vie, Remise en question du projet, Annulation ou report, ...

Après plusieurs déceptions concernant le lieu qui accueillerait le festival, plusieurs défections dans les membres du Copil, plusieurs difficultés rencontrées, début juillet, nous recevons un appel de José Bové qui nous met au pied du mur : déclarer que nous sommes pro-indépendance ou ne recevoir aucun soutien de sa part et aucun soutien logistique du village de Montredon...

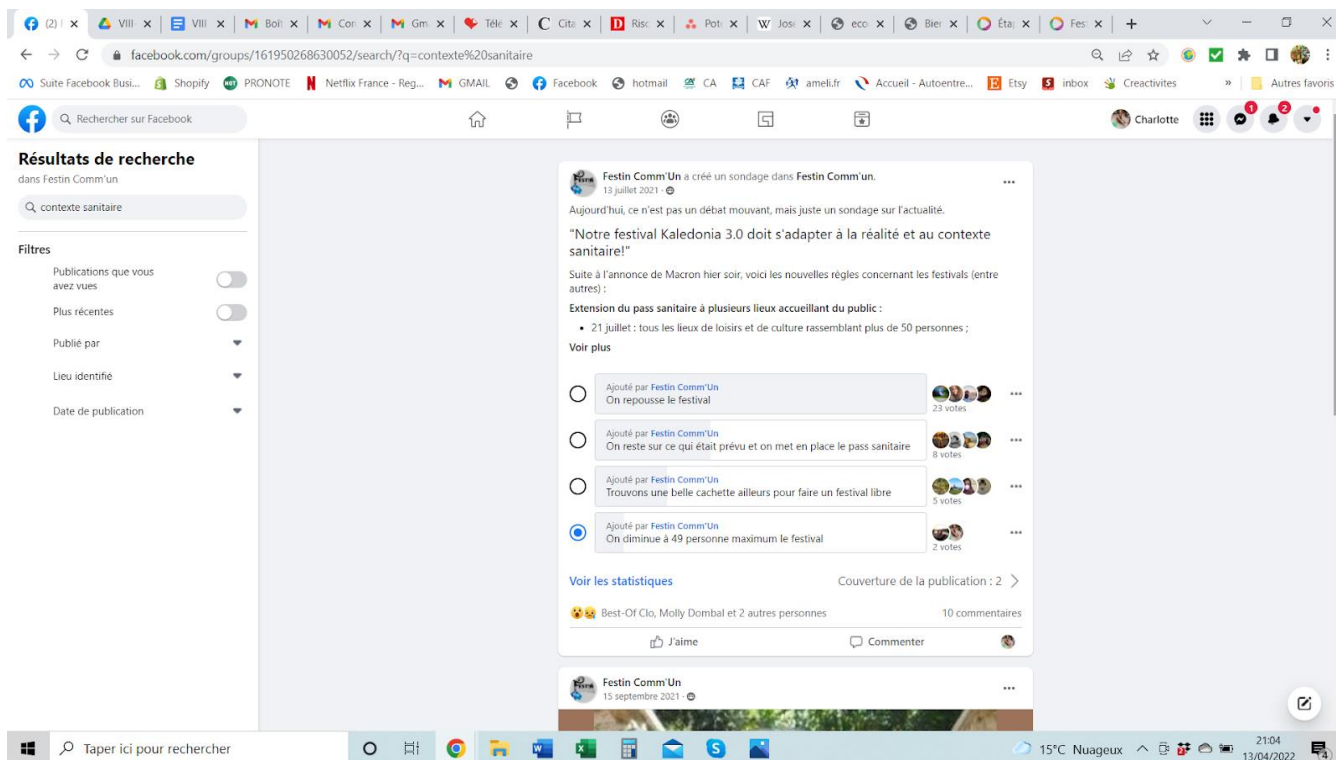
Nous décidons de rédiger un communiqué en réponse à ceux qui nous demandaient de prendre position. (Communiqué en annexe)



À la suite de cela, le camping du Larzac nous appelle pour annuler notre réservation, nous n'avons plus de lieu, plus d'hébergement et un festival financé par le gouvernement de Nouvelle-Calédonie, la Fondation Un Monde Par Tous, des artistes qui s'inscrivent...

Et pour finir, le pass-sanitaire devient obligatoire sur les festivals de plus de 50 personnes. Il est temps de faire une pause.





Après bientôt une année à sillonner les routes, à mobiliser les calédoniens, à convaincre les partenaires, à chercher des fonds, à informer, créer, se réinventer... Une année à laisser nos familles et nos métiers de côté, nous avons besoin d'une pause pour décider si oui ou non nous poursuivions la route et pour nous ressourcer.

Un mois a été nécessaire pour renouer avec nos vraies vies et revenir plus forts et plus sûrs de nos choix.



IX. FESTIVAL

A. La course contre la montre

Le temps et l'espace ont été le sine qua non de Kalédonia 3.0. Ce dernier a donné un rythme de vie dans la mise en place du festival au Larzac. Le temps kanak et océanien appartient à l'espace et aux circonstances de la réalité, ce qui souvent donne un aspect laxisme et de lenteur. Alors que la philosophie kanak est de prendre le temps et de cohabiter avec celui-ci. Mais la réalité sociétale a tout de suite fait comprendre aux membres de Festin Comm'un qu'elle est vivante et qu'il fallait répondre aux urgences et aux validations de certaines décisions majeures avec un court délais. Le temps occidental avait rattrapé l'espace kanak, Festin comm'un ayant eu la validation et l'officialisation du terrain seulement deux semaines avant le début des festivités et subissant la situation sanitaire. Le festival était en pause. Poussés aux quotidiens par la présence spirituelle des ancêtres et des familles kanak et accompagné d'une parole de « **confiance et détermination** » qui nous chuchoté d'aller jusqu'au bout des choses, nous devions **mettre en place Kalédonia 3.0 , le premier festival kanak au Larzac.**

Ensuite, la machine du festival s'est relancée une énième fois dans une dynamique « **déterminée et de confiance.** » Car les membres du collectif avaient gagné la confiance de leur famille, des amis, des internautes, des habitants du Larzac, des proches, des partenaires, des artistes et les gens du Pays. Rien ne pouvait les faire reculer. Clémentine et Morgane *fermières et responsables du terrain au village de Montredon, terrain devenu Kanaky à l'issu du festival-* avaient donné leur aval pour l'utilisation du terrain. Elles ont épousé la cause du festival et ont pris la mesure de l'enjeu du projet. Leur adhésion a toute de suite impulsé un nouveau souffle au projet mené depuis octobre 2020.

En interne du collectif « Festin Comm'un », le rythme a du s'accélérer dans le système de gouvernance malgré l'absence de certains membres pour de nombreuses raisons : *raisons scolaires, projets intimes et personnels, professionnelles, ...* Une poignée du groupe a pu se mobiliser et occuper les postes importants : *poteau logistique, poteau sécurité et hygiène, poteau artistique, culturelle et sportive, poteau bénévoles, poteau communication, ...* En deux jours, ce fut la constitution de nouveaux objectifs et de nouvelles méthodes de collaborations pour vite répondre aux urgences de l'arrivée de Kalédonia 3.0 . Les prises de contacts des partenaires, les affirmations, les précisions et modifications de la programmation du festival avait lieu jusqu'au premier jour du festival. Le festival n'attendait plus, il courait vers les kanak, comme une envie de naître et d'informer le pays que la résurrection de Téa Kanaké allait arriver en France hexagonale.

Le temps était court mais l'envie et l'excitation du festival aidaient le collectif à répondre aux exigences du bon déroulé du montage de Kalédonia 3.0 : *son, lumière, chapito, wc, hébergements, confirmation et organisation des artistes, artisans, etc ...*



B. La logistique

La logistique était un domaine essentiel dans la mise en place du festival. Le poteau logistique a vu le jour à l'issue de la première résidence artistique. Ce rôle a contribué pleinement à l'organisation de Kalédonia 3.0. Au Larzac, le collectif Festin Comm'un avait l'honneur de compter parmi eux, de belles personnes motivées et déterminées, qui ont permis de garantir la connexion avec les habitants. Tristant alias Titou, était un des éléments capital et incontournable : un vrai couteau suisse. En étroite relation avec les habitants du Larzac, Clémentine et Morgane, les artistes et les techniciens Occitans, Titou conseillait avec bienveillances le collectif afin d'avoir une organisation logistique adaptée et efficiente. Grâce aux échanges entre les coordinateurs du festival et Tristan, de nombreux aspects logistiques ont été facilités : les techniciens sons et lumières, l'accueil et le placement des chapiteaux la réception du matériel de la mairie de Millau.

C. Organisation du Festival

1. Réorganisation du COPIL et Méthode de travail : chek listing, ...

Après un mois de replis et de repos, le collectif Festin comm'un relance la machine du projet dès le 15 Aout 2021. À quelques jours et semaines de l'ouverture du Festival Kalédonia 3.0, le COPIL retrouve les manches, rechargé et déterminé, Charlotte et Hassan (les coordinateurs) rappellent à l'ordre et à l'amour de réunir les membres et piliers de Festin Comm'un. Une réunion du comité de pilotage (COPIL) est tout de suite proposée dans le but principal de **demander aux derniers et nouveaux membres qui seraient disponibles et motivés de porter Kalédonia 3.0 jusqu'au Larzac en septembre prochain**. Cette réunion a également été l'occasion de rappeler aux membres l'histoire du collectif, la genèse du projet, les actions menées avant d'en arriver à la situation actuelle, d'aborder de nombreux sujets moraux pour ressouder le clan. Ce lourd labeur qui allait renaître de ses propres cendres, se dessinait comme une résurrection et un besoin de renouvellement dans la manière de mener à bien le « **Festival Kalédonia 3.0** ».



2. Hébergements COPIL, artistes, prestataires, bénévoles et festivaliers

L'organisation des hébergements était au cœur des décisions majeures du festival, le collectif a priorisé les bonnes conditions des festivaliers et des partenaires. Pour se faire, la priorité de Festin Comm'un a été la privatisation de « l'éco-camping du Larzac ». Toute l'hôtellerie a été réquisitionnée pour que les artistes, les bénévoles, le comité de pilotage et les artisans puissent être dans de bonnes conditions pendant la période estivale. D'autres formes d'accueils ont été également proposées ou initiées par les festivaliers, les techniciens, les artisans et le comité de pilotage en utilisant leurs propres véhicules, le « camping sauvage » qui était compris dans l'hébergement de l'organisation, les airbnb, chez l'habitant, etc... La diversité des hébergements a permis au collectif de satisfaire plus ou moins les festivaliers et de sécuriser leur séjour.

Certes, des problématiques ont été présentes (*arrivées tardives, manque de communication avec les festivaliers et le COPIL, la mauvaise connexion internet, des problèmes de réseaux, des festivaliers en surplus, manque de transport à certains moments pour la gare ou le covoiturage, etc...*). Ces situations aléatoires ont été les plus-values du festival, ce qui donnait ce charme d'une organisation nouvelle en terre Larzac pour Festin Comm'un et des familles du Larzac. Malgré ces inconvénients, le collectif garantissait fortement un accueil chaleureux comme celui du pays où le café et une assiette remplie étaient au rendez-vous.

3. Nourritures des bénévoles, COPIL, artistes, prestataires

L'esprit du festival était animé par le « vivre et faire ensemble », ce qui expliquait le climat que Festin comm'un partageait avec les festivaliers. L'hospitalité est l'un pilier du monde kanak, cet état d'esprit transpirait tout le long de la manifestation. Les festivaliers l'ont même évoqué :

« On dirait que l'on est au pays, un air de maison... »

Les familles du Larzac avaient également épousé cet esprit fort de partage, comme une seule famille. Les organisateurs avaient même axé leur philosophie aux dons de nourritures, même festivaliers étaient acteurs des préparations culinaires. La cuisine était prise en main autant par les artistes que les festivaliers, comme un espace d'équilibre où tout le monde était porteur de leur propre festival, de leur évènement, Kalédonia 3.0 devenait leur manifestation, comme un mariage entre les personnes présentes... Être à la vaisselle et aussi festivalier, les personnes vivaient pleinement le festival. La nourriture était partagée, certains des partenaires artisans assuraient la vente pour effectivement leur bénéfice et en parallèle, Festin comm'un organisait des repas pour les bénévoles et artistes. Un équilibre de partage culinaire s'est mis en place pour que chaque personne présente ait un bout de pain à partager.



4. Participations et Prestations des artistes, des bénévoles et des prestataires

Kalédonia 3.0 est une première manifestation pour le peuple kanak et les calédoniens sur les terres du Larzac, un endroit symbolique, historique et rempli d'énergie océanienne et occitane. Mettre en place un évènement artistique et culturel autour d'un sujet crucial et déterminant pour l'avenir des calédoniens avec le « **referendum d'auto-détermination de la Nouvelle-Calédonie** » était ressenti de différentes manières, à la fois **ambiguë, innovant, alarmiste, futuriste, atrabilaire, craintif et appréhensif pour certains artistes et acteurs culturels**. Toutefois, un grand travail de fond et de forme a été mis en place pour favoriser pleinement la communication des porteurs du projet : *qui est Festin comm'un ? qu'est-ce que le festival « Kalédonia 3.0 » ? toutes les questions possibles et nécessaires ont-elles été posées et répondues par le Collectif ? Personne n'a la réponse mais seul le temps pourra y répondre...*

Ces démarches communicatives avaient pour but de rassurer les internautes, les proches, les partenaires, les amis, les familles et surtout les artistes. La charte de Festin comm'un évoque bien la notion de « **transparence** », ce qui a été le fil conducteur de Kalédonia 3.0 depuis sa genèse. *Comment lier deux sujets à la fois ambigus et complémentaires ?* Certains artistes ne souhaitaient ni s'initier ou ni intégrer l'idéologie du festival, celle de relier la « **politique** » et « **l'art** ». L'art et la culture ne se mélangent pas à la doctrine politique, cette éducation a toujours minimisé certains artistes kanak et calédoniens à cautionner que ces notions cohabitaient depuis des siècles. L'art est une expression culturelle, sociale et politique, *est-il un outil qui impacte et donne ainsi un nombre de pouvoir à l'artiste ? Peut-il être un outil de contestation, d'argumentation ou de lutte ?* Le kanéka est issu effectivement d'un souffle d'espoir du peuple kanak qui a et qui continue de revendiquer leur identité, leur culture et leur avenir. Ce style musical qui anime et rythme la culture et l'identité kanak *est-il actuellement devenu folklorique ou alimente toujours les revendications du peuple autochtone en Nouvelle-Calédonie ?* Le festival prônait et prônera toujours cette vocation que l'art et la politique peuvent cohabiter et qu'il faudrait simplement lier l'espace et le temps autour de l'amour de l'humanité.

Les artistes ont répondu présents aux diverses annonces que Festin comm'un a communiqué en amont du festival. Le choix de certains artistes à participer ou pas à la manifestation kanak au Larzac se démontrait clairement dans l'ambiguïté et l'appréhension ou encore dans la confiance. De nombreux travaux de médiations entre les artistes et le comité de pilotage ont ouvert le dialogue et ont garanti un chemin vers la confiance. Les artistes ont été clairs dans leur engagement politique et leur vision politique avec le collectif. De nombreuses questions ont été posées aux membres de Festin comm'un par ces derniers : *qui êtes-vous Festin Comm'un ? Pourquoi vous faites ça au Larzac ? Qui vous a financé pour mettre en place ce projet de folie ? Pourquoi vous utilisez l'art dans la politique ou la politique dans l'art ?* La question primordiale et récurrente, a été la suivante : *êtes-vous légitimes de mettre en place le premier festival artistico-politique kanak en terre Larzac ? Qui vous êtes dans la culture et le monde kanak ?* Certains artistes posaient ces questions avec beaucoup de fermeté, de curiosité et aussi de bienveillance. Cela a été bien reçu, car la charte de Festin comm'un transpirait **la transparence, la transversalité, l'innovation, l'intelligence collective et la non-violence en somme « l'amour » pour la construction de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie.**



Les artistes présents au festival avaient bien reçu la charte du collectif Festin Comm'un avant de s'engager et de cautionner l'envergure de Kalédonia 3.0. Le comité de pilotage leur avait demandé de prendre connaissance de la charte et de la signer avant tout serment. La convention garantissait ce pacte où la parole océanienne signait par un geste d'affiliation.

La présence de ces artistes au festival a également réconforté la cohérence que l'art pouvait s'allier ou se marier avec la politique. Leur ténacité a convaincu et réconforté beaucoup de calédoniens et notamment Festin Comm'un. Connus et reconnus dans le milieu artistique calédonien et français, *Resh dit Ymer, Mai, John WAWAPAPI, la croix du Sud, Kaya Red, Reza, Isabelle MERLE, Hervé OTT* avec tant d'autres acteurs de la paix, ont fait le déplacement pour animer, participer et partager la chaleur du Pays.

Le referendum 2021 a été le symbole d'unité pour toute opinion politique des calédoniens. Certains le traversaient avec le climat de deuil dû à la crise sanitaire et d'autres avec des convictions politiques attendues depuis les derniers referendums. Les artistes du spectacle vivant ont été très nombreux à répondre à l'invitation et à l'appel du collectif.

5. Transports des artistes, bénévoles, ...

Le transport a été également au cœur de l'organisation du Festival Kalédonia 3.0. Pour sa première édition, le transport dans sa globalité était pris en charge par les artistes eux-mêmes. En parallèle, certains artistes se sont organisés à intégrer certains co-voiturages avec les membres de Festin Comm'un. Cela a permis d'assurer une meilleure gestion logistique et leur a garanti leur présence physique en amont des festivités. Cet « appel du pays » a fait écho dans les quatre coins de la France. Beaucoup de Calédoniens ont tout de suite pris l'initiative de contacter Festin comm'un pour avoir plus d'informations sur les modalités d'inscriptions et de transports au Larzac et pendant le festival.

Sur place, les fermières du terrain notamment Clémentine et Morgane ont pleinement été présentes avec le collectif pour répondre au moindre besoin logistique. Leur aide et coopération ont été vraiment gratifiantes et nécessaires à la mise en place du Festival. Leur tracteur a permis de transporter certains matériaux du festival : *barrières, tables, chaises, poubelles, douche d'été, chapiteau, etc...*

Pendant Kalédonia, le transport était assuré par les membres de Festin Comm'un en faveur des bénévoles et des artistes. Cette organisation cadrait les allers et retours de ces derniers en vue de respecter les horaires de la programmation du festival.



6. La communication sur les réseaux sociaux et par les médias

Les réseaux sociaux étaient l'un des piliers de communication que le collectif Festin comm'un utilisait depuis le début. Cela permettait d'alimenter le réseau, le lien numérique s'intensifiait au fil des canaux de communications : *Facebook, Hello'asso, le site internet Kalédonia, Instagram, Tik Tok et par mail*. Avant et pendant le festival, les lives facebook de Festin Comm'un garantissaient l'information sur l'actualité du déroulement, de la mise en place, de l'installation, de l'organisation logistique, etc...

En parallèle, France O, les journalistes locaux de l'Occitanie, Calédonia avaient soutenu le festival en vue de rendre visible et lisible toute la synergie créée par Kalédonia 3.0 au Larzac. Leur diffusion des quelques images du Festival rayonnait dans les quatre coins de la France et dans le Pacifique.

7. Organisation de l'accueil

Le festival était rythmé par la programmation travaillée en amont et pendant la semaine même, en fonction de la météo et des contraintes festivières de dernières minutes. L'accueil était l'un des premiers paramètres que le collectif prônait avant toute chose. Dans la culture océanienne, l'accueil a une place primordiale au sein des relations humaines basées sur l'amour, la paix et le partage. Les festivaliers, les prestataires, les familles du Larzac et les artistes ont ressenti toute cette énergie pendant les festivités.

Le pôle bénévolat, le poteau de la vie collective et Charlotte ont pris méticuleusement et minutieusement l'organisation des logements de tous les festivaliers dans le but principal d'organiser au maximum un accueil adéquat, équitable et à la hauteur du festival.

Lors des départs des festivaliers, les sentiments et les émotions représentaient l'impact de l'accueil que Festin comm'un a eu à son humble niveau. Les festivaliers et les familles du Larzac ont vraiment apprécié l'organisation que le collectif a su mener depuis le début, celui d'accueillir les gens comme la famille. Les gérants de « l'éco-camping » ont également partagé leur sentiment qu'ils regrettaient de ne pas avoir eu confiance au collectif depuis le début à cause de la mauvaise foi de certains habitant du Larzac pour plusieurs raisons (*peur du feu, l'abus de l'alcool des kanak, ...*) Le festival et la vie collective à l'éco-camping leur ont démontré que le peuple kanak était respectif et respectueux des lieux donnés.

Enfin, l'accueil a été au cœur des débats depuis le début en faveur des artistes, des festivaliers, des habitants mêmes du Larzac et des prestataires. Kalédonia 3.0 est un événement qui a demandé de trouver un équilibre entre l'accueil culturel occidental et kanak. En somme, cela a renforcé et cocréé cette originalité d'avoir une semaine où l'esprit kanak animait un espace en France métropolitaine : on dirait que l'on est au pays...



8. Organisation de la sécurité

En organisant le festival à distance, le collectif Festin comm'un avait co-réfléchi avec les familles de Montredon où le terrain leur était attribué. Ils avaient projeté diverses organisations de la sécurité afin que l'ensemble du festival soit sécurisé autant sur le plan matériel qu'humain. La sécurité était l'un des points majeurs que le collectif a tenté de parfaire avec le peu de moyens humains et matériels dont il disposait. La sécurité a été prise en charge et coordonnée par les membres de Festin Comm'un par manque de moyen financier. D'ailleurs, le bénévolat a répondu pleinement à cette carence logistique, ce qui a été exceptionnellement consolidé par les jeunes Calédoniens venus des quatre coins de la France. Tous avaient un seul objectif, celui de « **passer un bon moment ensemble** ». Malgré le manque de logistique et de professionnalisme, les jeunes bénévoles ont été à la hauteur de l'amour pour leur pays. Ce festival avait tout son sens pour que les personnes engagées à la sécurité ou ailleurs au sein de la manifestation, soient à leur maximum d'investissement, pour que la manifestation soit optimale.

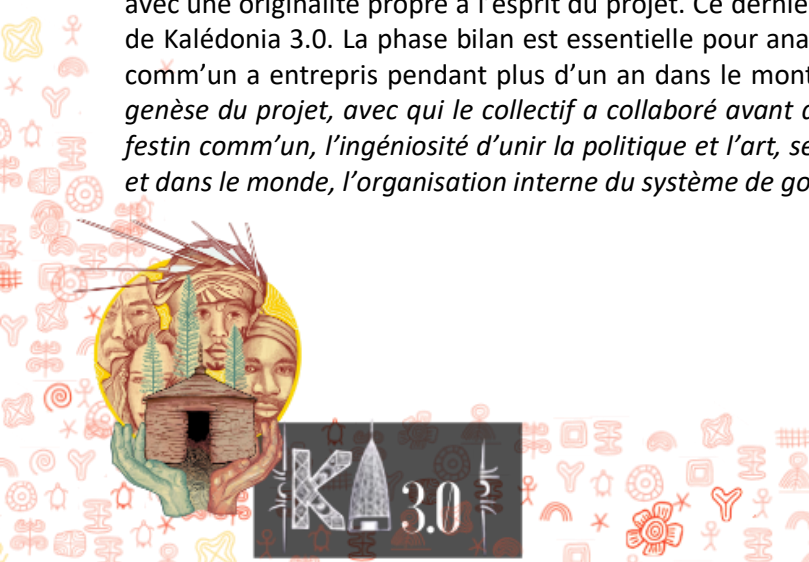
La sécurité a été un point fort, car certains jeunes Calédoniens ont su d'abord être des « **médiateurs** » avec les festivaliers et être une « **passerelle du Pacifique** ». Ils étaient au premier contact des festivaliers et ces derniers ont vraiment été touchés par l'enthousiasme, la bonne humeur et de la joie de vivre venant des jeunes de la sécurité. Le collectif Festin comm'un sera toujours reconnaissant pour l'attitude professionnelle que ces jeunes ont su démontrer en garantissant un accueil à l'océanienne : « **sourire et donner de bonnes ondes positives** ».

X. BILAN

A. Organisation du bilan

Kalédonia 3.0 est un projet innovant et inédit, cela a effectivement demandé une ingénierie de projet bien ficelée et une organisation interne et externe cadrée au millimètre près. La méthodologie océanienne et occidentale de mener un projet devait être originale et devait se marier pour mener à bien cette première. Le collectif Festin comm'un est animé par l'amour du pays, l'amour de l'humanité et la passion à la co-construction de l'avenir de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Pour mener à bien cette phase incontournable d'un projet, le bilan reste la troisième et la dernière partie à effectuer avant de passer à autre chose.

Pour cela, le collectif a proposé une organisation interne pour les volontaires et les motiver à élaborer le bilan avec une originalité propre à l'esprit du projet. Ce dernier a pour but de remettre en question toute la synergie de Kalédonia 3.0. La phase bilan est essentielle pour analyser et observer toute la démarche qualité que festin comm'un a entreprise pendant plus d'un an dans le montage de l'évènement : *d'où et par où ils sont partis, la genèse du projet, avec qui le collectif a collaboré avant d'arriver en septembre 2021 au Larzac, qui composent festin comm'un, l'ingéniosité d'unir la politique et l'art, se connaître et reconnaître en tant que kanak en France et dans le monde, l'organisation interne du système de gouvernance, etc...*



B. Groupes de travail : exposition, finance, ...

L'organisation du bilan se décline en plusieurs groupes de travaux dont les membres du collectif vont alimenter, cocréer et coconstruire des supports à long terme. Ces mediums artistiques et culturels vont accompagner les trois restitutions qui se feront dans l'année :

Larzac : 4 juin 2022

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 14 au 18 Aout 2022

Tarnac : 24 septembre 2022

Voici les cinq groupes de travaux qui se sont constitués pour mener à bien la restitution de la première édition du « **Festival Kalédonia 3.0 2021 au Larzac** » :

- **Livre « Kalédonia »** : Les écrits feront voyager les lecteurs via la légende de Téa Kanaké revisité. C'est donc Kalédonia 3.0 qui sera en question de son propre chemin kanak vécu par les péripéties, des rencontres et de sa renaissance au fil des pas du collectif de Festin comm'un.
- **Documentaire du Festival** : Un mini-documentaire qui retrace la route du collectif dans sa recherche interne du festival Kalédonia 3.0. Des images et des sons qui illumineront le chemin kanak du collectif.
- **Mémoire du « chemin kanak de Festin Comm'un »** : Festin comm'un est un collectif qui remet en question en permanence la construction du territoire calédonien. Ils ont souhaité apporter un regard et une écriture qui interpellent les lecteurs sur l'engagement du collectif, la déconstruction et l'analyse de Kalédonia 3.0 et comment les calédoniens pourraient apporter à leur tour une étude sur le pays ou des actions citoyennes engagées. Ces écrits ont pour but de susciter d'autres questions, qui alimenteront d'autres question et ainsi de suite...
- **Exposition de « Kalédonia 3.0 »** : Le chemin kanak de Kalédonia 3.0 et du collectif Festin comm'un sera illustré et explicité via divers supports que cette exposition apportera. C'est un voyage dans le temps que le collectif proposera aux visiteurs, une entrée dans le monde où les Calédoniens apporteront des éléments de réponses de Kalédonia 3.0.



XI. Perspectives

A. Bilan 2021

Le bilan du premier festival artistico politique « Kalédonia 3.0 » est une phase essentielle au cheminement du projet. Le collectif s'est mobilisé pour que les analyses, la déconstruction et l'étude des actions effectuées par Festin comm'un durant 2021. Kalédonia 3.0 a besoin d'être remis en question dans sa forme et son fond :

- Pourquoi avoir choisi le Larzac ?
- S'inspirer du referendum de la Nouvelle-Calédonie : était-il politique de l'intégrer dans une manifestation artistique, culturelle et sportive ?
- Pourquoi avoir créé le collectif Festin comm'un et pourquoi donc ce nom ?
- Comment le collectif s'est organisé pour mener le projet ?
- Qu'est-ce-que le festival pourrait apporter aux Calédoniens en Kanaky-Nouvelle-Calédonie ?
- Qu'est-ce-que les résidences artistico-politiques ont apporté au Festival Kalédonia 3.0 ?
- Comment a été pensé le Festival et par qui ?
- Quels sont les enjeux de lier la politique et l'art en pleins référendum ?
- Qu'est-ce-que cela a apporté aux festivaliers ?
- Quels sont les outils développés ?
- Comment favoriser la création de nombreux outils pédagogiques et ludiques à partir du bilan de Kalédonia 3.0 ?
- Quel héritage le collectif laisse-t-il pour la nouvelle génération ?
- Comment Kalédonia 3.0 a-t-il été perçu par les Calédoniens ? Un évènement folklorique ?
- Ce projet pourrait-il apporter de nouveaux concepts de projets culturels calédoniens en France ?
- Que fait-on actuellement des réseaux créés via les résidences artistiques ?

Le bilan est justement un moyen de continuer à susciter la co6réflexion et l'analyse pour trouver des solutions liées aux problématiques du pays. Le collectif et le festival ont œuvré à mettre en lumière l'engagement des Calédoniens et leur volonté partout en France de co6construire le pays. Le bilan sera diffusé et partagé aux dates citées ci-dessus en vue de favoriser au maximum la faisabilité de parler politique via l'art, la culture et le sport, qui reste un autre moyen comme d'autres de s'approcher clairement de la politique.

« Le bilan est la dernière phase d'une étape et non la fin d'un projet... Une fois au pays, on saura ce qu'il reste à faire pour la suite avant de bien fermer la porte de cette étape... »



B. Chemin kanak créé et vivant

Le collectif a aujourd'hui créé ce chemin kanak depuis le plateau des Milles vaches à Tarnac (19), Paris (75), Toulouse (30), Saint-Laurent des hommes en Dordogne (20), la Zad de Nantes (44), passant par EusKalédonia (traduction basque : *Pays Kalédonien*) Béhorléguy au Pays-Basque (64), traversant Cavignac en Gironde (33) et pour finir à festoyer Kalédonia 3.0 à Montredon au Larzac (). Ces lieux symboliques qui ont permis au collectif de concrétiser, discuter, rencontrer, échanger et cocréer des liens d'amitiés et de familles pour que Kalédonia 3.0 puissent se développer. Ces derniers permettront aux nouvelles générations du pays de poursuivre le travail, d'apporter un nouvel espoir, de pouvoir s'appuyer sur l'existant comme Kalédonia 3.0 a vécu au Larzac. Étant un lieu symbolique via le lien entre les fermiers et le FLNKS (Mr Tjibaou) pour la formation autour de la non-violence dans les années 1980. Ce chemin kanak co-construit par le collectif et son réseau, il aura pour but de perpétuer ces liens créés dans le long terme.

XII. Seconde édition

La seconde édition est encore en questionnement par le collectif, car le montage de Kalédonia 3.0 a été un sacrifice d'un an de vie avec le contexte sanitaire (COVID). Créer un festival en France ou un évènementiel queconque demande une certaine organisation de vie quotidienne et d'énergies en permanence.

Ce bilan du projet est effectivement un passage obligatoire pour se rendre compte de la portée du projet, des impacts que cela a pu apporter, des avantages et des inconvénients, des limites que ce projet a pu dessiner le long du chemin kanak. Une édition suivante est effectivement à projeter. Ce bilan aura plus de réponses claires à apporter au collectif pour pouvoir ou pas proposer des perspectives.

...Pour avancer, on a besoin du passé, mais il est aussi important de se poser les bonnes questions pour envisager le futur...



XIII. Remerciements

Dans les relations humaines, le remerciement est un acte fort, fort de sens et de reconnaissance envers les liens humains. Les actes et les paroles se précèdent souvent par un merci, qui est signe d'éducation, de culture et de liens sociaux. Le remerciement est un « vecteur de cohésion sociale » inévitable et incontournable pour l'humain et l'humanité de cette terre. Festin comm'un prône et cautionne les valeurs de l'humanité basées sur le respect, l'humilité et l'amour.

...Avec respect, humilité et amour je vais prendre la parole...

Cette phrase qui est souvent utilisée dans les actions et les gestes coutumiers que Festin comm'un a mis en pratique le long de son chemin kanak avant, pendant et après Kalédonia 3.0. Pour ce faire, Festin comm'un a organisé ces remerciements en fonction des personnes qui ont soutenu depuis le début :

- Les amis et les familles des membres du collectif Festin comm'un
- Les partenaires officiels : Métiss'Kanak et Laka'z en Live
- Clémentine et Morgane et leur famille pour la mise à disposition du terrain
- Christine, son mari, Hervé et sa femme, Titou, Mathilde, etc...
- Les ambassadeurs de Festin comm'un en Nouvelle-Calédonie
- Les partenaires financiers : Un monde par tous, les internautes de Facebook, la cagnotte,...
- Les associations calédoniennes en France : CDC, MIKF, AESK, ACCB, LA CROIX DU SUD, ACCM, AKT, AKM, ASCALY,...
- Les acteurs culturels et artistiques du pays en France et en Kanaky-Nouvelle-Calédonie
- Les médias locaux, régionaux et nationaux
- Les écoles primaires du Larzac
- Les lieux et les participants des résidences artistico-politiques 2021 : *La Zad de Nantes, Tarnac, Pays basque, la Famille Gaillard de la Dordogne et Cavignac.*
- Les internautes Instagram, Fb et Tiktok
- Poémart, la case des artistes, le centre culturel Tjibaou,...
- Mr Alban BENSA et Mr Philippe MISSOTTE pour les précieux conseils
- Les artistes de la Nouvelle-Calédonie : *Tyssia, Astro, Kingstaz, Pablo, Raissa, Siman, etc...*
- Les familles Leenhardt, d'Ornano, Bouaguivi, Emaïlle, etc...
- Pleins d'autres...oléti, merci beaucoup...

Le collectif s'excuse d'oublier certainement personnes qui ont contribué de loin ou de près mais les membres de Festin comm'un est basé sur la simplicité et l'amour.

...Kalédonia 3.0 n'aurait jamais pu voir le jour sans que ce soit un « TRAVAIL COLLECTIF » ...

Oléti/Merci/Tank yu/Maruru/Malo/Thank you/Milesker/Mercès.



ANNEXES





LA CHARTE DU COLLECTIF FESTIN COMM'UN

Article 1 - Dénomination :

Sa dénomination est « **Le Collectif Festin Comm'Un** ».

Article 2 - Objet

Ce collectif est apolitique et a pour objet de créer en France Hexagonale des espaces de dialogue, de débats et d'échanges pacifiés et artistiques pour valoriser la culture Kanak et Calédonienne, l'émancipation des femmes, la lutte non violente et soutenir le développement de l'écologie en Nouvelle Calédonie. Ce collectif est force de propositions pour les corps intermédiaires et institutions qui souhaitent un avenir pacifié pour le Kanaky-Nouvelle-Calédonie.

Article 3 – Moyens d'action :

- Ateliers, spectacles, productions, expositions, édition et création de livre sur la culture Kanak, Calédonienne et océanienne
- Des séminaires, des supports multimédias, photographiques, sonores et vidéo, des publications.
- Des appels aux dons, du mécénat, du crowdfunding
- Organiser des ventes de gâteau ou autre activité festive dans le but de financer les actions Du collectif.
- Et tous les moyens que le conseil jugera valides pour servir les buts du collectif.

Article 4 - Adresse

Le siège du collectif est fixé en France Hexagonale. Il pourra être transféré par simple décision du comité de pilotage (COPIL).

Article 5 - Durée

La durée du collectif est indéterminée.

Article 6 - Adhésion

Le collectif se compose de bénévoles et de coordinateurs bénévoles.

Pour être membre, il faut se présenter, accepter notre charte, partager les mêmes valeurs et regarder dans la même direction : construire un pays Kanaky-Nouvelle-Calédonie dans la paix, le respect et l'humilité.

Pour intégrer le Copil, il faut se présenter au Copil et prendre en charge la responsabilité d'un poteau existant en binôme.

Toutes les décisions et actions doivent d'abord être validées par le Copil qui se réunit aussi souvent que nécessaire.

Article 7 - Cotisation

L'intégration est un acte volontaire et n'engage à aucune obligation sinon celle de suivre la charte.

Article 8 - Radiation

La qualité de membre se perd par la démission (sur simple déclaration) ou la radiation prononcée par le Copil.



Article 9 - Ressources

Les ressources du collectif pour l'année 2021 comprennent : les participations forfaitaires aux rencontres physiques, les dons, le mécénat, les recettes des manifestations exceptionnelles, les ventes faites aux membres, toutes ressources autorisées par la loi. Et les subventions obtenues et reversées par l'association Métis'Kanak.

Article 10 – Le Copil (Comité de Pilotage) :

Le collectif est dirigé par un Copil comprenant 2 à 22 membres, nommés, par consensus, par le Copil. Ils sont nommés pour mener des projets particuliers sur la durée du projet uniquement. Les membres du Copil sont répartis par binôme, respectant de préférence la parité dans les comités suivants :

- **Poteau Finances** : suivi des rentrées et sorties d'argent, comptabilité et comptabilisation des temps de travail des bénévoles
- **Poteau bénévolat** : recrute, anime et oriente les bénévoles du collectif
- **Poteau Partenaires** : recrute, fédère, anime et oriente les partenaires (associations et institutions)
- **Poteau Logistique** : liste les besoins en matériel et transports et les recherche auprès des bénévoles et des partenaires
- **Poteau Technique** : mise en place technique du matériel, des spectacles et émissions en live ? assure la sécurité informatique et des données
- **Poteau Vie collective** : trouve et gère les logements, repas et hygiène du groupe lors des rencontres
- **Poteau Animation Artistique et Culturelle** : prépare la programmation, l'animation, le recrutement et l'animation des artistes
- **Poteau Coutume et médiation** : Préparent les coutumes, assure la médiation en cas de conflit et s'assure que le collectif suive son objet et ses valeurs
- **Poteau Communication** : assure la communication, la promotion et la diffusion dans les médias du collectif et de ses actions
- **Poteau Hygiène et sécurité** : assure la sécurité des sites de réunion physique, le suivi des règles imposées par le gouvernement et la sécurité des biens et des personnes.
- **Poteau Coordination globale** : assure la cohésion des poteaux, et la coordination des événements et de la vie du collectif
- **Poteau Ressources** : regroupe les personnes ressources sur des sujets pointus tels que l'histoire, la non-violence, l'éducation, la condition féminisme, le nickel ou la politique insulaire et l'émancipation des peuples

Article 11 - Réunion du COPIL

Le Copil se réunit aussi souvent que nécessaire sur demande de chacun des membres et les décisions se prennent par consensus.

Un compte rendu de chaque réunion est établi, il est mis à disposition des membres du Copil et un état d'avancée des projets sera mis à disposition de tous les membres du Collectif sur simple demande.

Article 12 - Rémunération

Les membres du Copil ne peuvent recevoir aucune rétribution pour leur charge de coordinateurs de poteaux. Des remboursements de frais sont seuls possibles qui doivent faire l'objet d'une décision expresse du Copil.



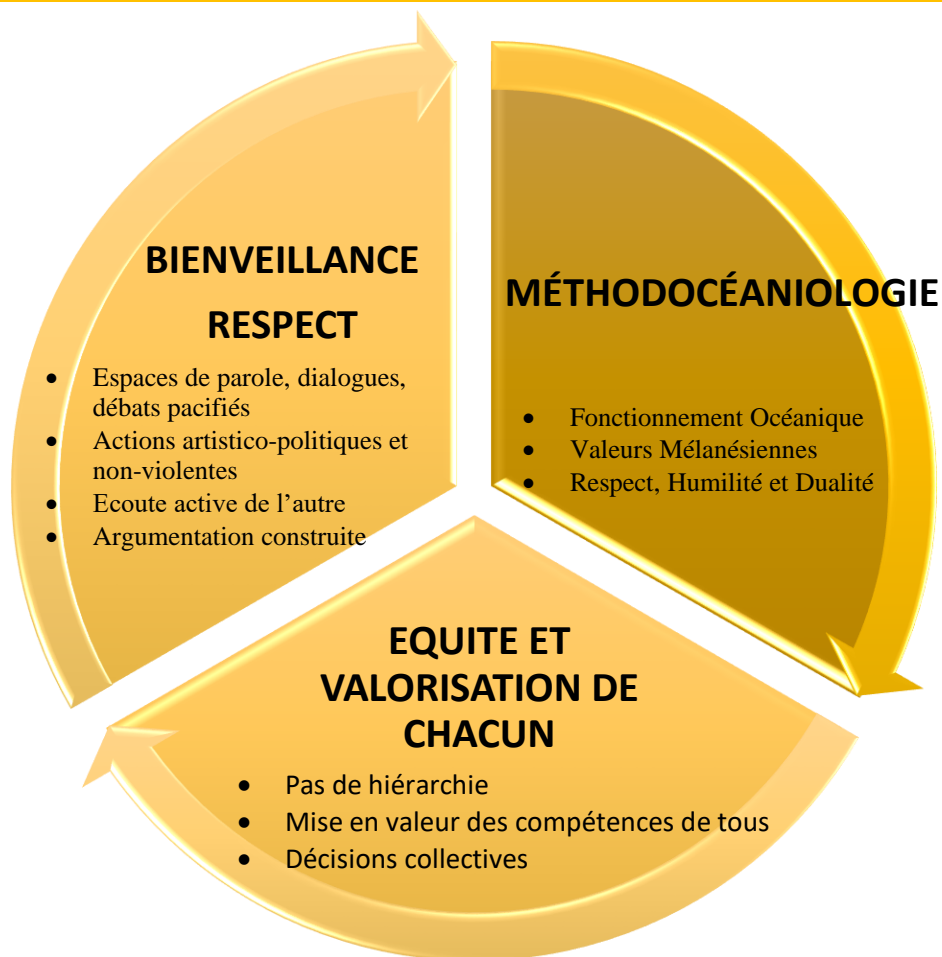
Article 13 – Liberté de penser

On prône la construction d'une société de demain dans le respect, nous proposons de cheminer ensemble vers ce but, chacun est libre de ses convictions mais doit aussi respecter celles des autres.

Article 14 – Dissolution

La dissolution est prononcée par le Copil.

NOS VALEURS



NOS ENGAGEMENTS



RESPECTER LA CASE

« Nous aspirons à accompagner notre pays depuis la France métropolitaine dans l'écoute de chacun, sans jugement et en créant une cohésion entre les différentes cultures »

« Le respect est ce que nous devons ; L'amour est ce que nous donnons »

- ✓ Le respect est le ciment de chaque poteau
- ✓ S'inspirer de chacun pour continuer à s'élever et grandir
 - ✓ Le travail est plus grand que nous
 - ✓ Lions la paille pour n'en faire qu'un
- ✓ Tressons la natte de la sagesse pour asseoir la parole

« Apprend à rester calme, tout ne mérite pas une réaction »

- ✓ Composons avec les différences de l'autre
- ✓ Notre silence est l'ouverture au dialogue
- ✓ Blessons notre égo plutôt que de soigner notre image
- ✓ Déconstruisons nos visions formatées qui entravent l'édification du pont de l'avenir
- ✓ L'unité, notre force pour affronter demain

SIGNATAIRES

1. Pwêdé POANOU
2. Gaspard D'ORNANO
3. Chloé BOIGUIVIE
4. Daniel WAMALO
5. Sarah PELAGE
6. Kenny KAOUA
7. Waiso RONEICE
8. Marie-Joëlle KAPETHA
9. Mathéo GALLO
10. Marianne WAMEJO

11. Mathilde VALLAEYS
12. Eugène HNAWIA
13. Anne-Charlotte DESFONTAINE
14. Hassan XULUE
15. Lydie DESFONTAINE
16. Florent TILLON
17. Thibaud SELLIER
18. Claudie GNAÏ
19. Mathéa LE GUILLOU

Fait à Bordeaux le 1 Mars 2021

Signé par signature électronique



COLLECTIF FESTIN COMM'UN
festincommun2020@gmail.com



Festincommun2020@gmail.com



Metiskanak@outlook.fr

PROTOCOLE SANITAIRE DU FESTIVAL KALEDONIA 3.0

Le collectif Festin Comm'Un et l'association Métis'Kanak mettent tout en œuvre pour pouvoir proposer sa programmation 2021 dans le contexte actuel de la pandémie de coronavirus COVID-19.

Le protocole sanitaire, décrit ci-après, a été défini. Ce protocole rappelle les différentes mesures à appliquer selon la législation en vigueur. Il est demandé à chacun d'en prendre connaissance et de bien vouloir s'y conformer.

Le non-respect de ce protocole peut entraîner l'interdiction et l'exclusion du site et ce sans dédommagement. Le présent protocole s'inscrit dans la déclaration de la préfecture de l'Aveyron : Mise en œuvre du passe sanitaire pour accéder à certains lieux, établissements et événements (En application des dispositions de la loi n° 2021-689 du 31 mai 2021 modifiée par la loi n°2021-1040 du 5 août 2021 relative à la gestion de la crise sanitaire, et du décret n°2021-699 du 1er juin 2021 modifié par le décret n° 2021-1059 du 8 août 2021)
. Règles de distanciation applicables dans les espaces de circulation.

Les jauges maximales des lieux sont inférieures à 1 000 personnes : Terrain privé de 4000m2 appartenant au GAEC de Montredon à La Roque Sainte Marguerite (12)

1. Mesures prises dans le cadre de l'accueil des artistes

- **Port du masque :**

La programmation artistique de l'édition 2021 tient compte des considérations de préventions des risques sanitaires. Il est demandé à que chaque artiste et accompagnateur d'être en possession d'un masque pour le raccord et la représentation. Le masque devra être utilisé dès que l'artiste ne pratique pas son activité artistique.

En dialogue avec les artistes invités, le Festival Kaledonia 3.0 mettra tout en œuvre pour proposer la distanciation physique d'un mètre cinquante pour les artistes sur scène (deux mètres pour les musiciens à vent).

Des poubelles sont à disposition des artistes dans les loges.

- **Loges et sanitaires :**

Les artistes et intervenants accueillis ont accès à une loge collective. L'espace de la loge sera aménagé de façon à inciter les personnes qui y accèdent à maintenir une distance physique, grâce à la disposition des chaises. Un point catering sera installé sous forme de buffet ; les artistes et intervenants sont encouragés à marquer leurs gobelets ou à apporter leur gourde personnelle. Du gel hydroalcoolique sera à disposition dans la loge collective. Les loges sont nettoyées et désinfectées avant

l'arrivée d'un ensemble et l'accès y est interdit entre la fin du nettoyage et l'arrivée de l'ensemble suivant.

- Répétitions et balances sur scène :

L'association prévoit l'accès de public aux répétitions, elle garantit un périmètre de 4 mètres minimum autour de la scène où les visiteurs ne pourront pénétrer afin d'assurer une distanciation physique suffisante entre les artistes et les visiteurs.

- L'accès à la scène :

L'accès à la scène sous chapiteau se fait par un cheminement réservé aux artistes ce qui leur permet de ne pas croiser de spectateurs, ils pourront alors monter directement sur scène sans contact avec les spectateurs à moins d'un mètre. A l'issue du concert, ils pourront quitter la scène par ce même accès et regagner leurs loges sans croiser de spectateurs.

- Techniciens et intervenants :

L'association met à disposition masques et gel hydroalcoolique pour les techniciens recrutés pour le festival. Ils auront également accès à des produits d'entretiens afin de pouvoir nettoyer les surfaces avec lesquels ils sont amenés à être en contact lors de leurs missions de manutentions. Le port du masque est obligatoire pour les techniciens lors du montage et démontage de la scène.

2. Mesures prises dans le cadre de l'accueil du public

Le protocole sanitaire à destination des spectateurs sera accessible en ligne. Ce protocole rappelle les différentes mesures à appliquer selon la législation en vigueur. Il est demandé à l'ensemble de spectateurs de bien vouloir s'y conformer. Le non-respect de ce protocole peut entraîner l'interdiction et l'exclusion du site et ce sans dédommagement.

De plus, afin de limiter les risques de propagation du virus, il est demandé au public de faire preuve de responsabilité. Dans le cas où le spectateur manifesterait la présence de symptôme de Covid-19, il appartient à ce spectateur de prendre la décision de ne pas venir à un concert afin de protéger les autres.

En achetant vos billets ou en vous inscrivant pour le festival Kaledonia 3.0, vous vous engagez à respecter les consignes sanitaires en vigueur au moment de l'événement.

- Comptage du public :

A l'entrée du Festival, deux personnes minimum assureront la vérification des pass sanitaires, des sacs et des billets d'entrée. Il sera effectué un comptage manuel

- Nombre de spectateurs autorisés :

Les jauges de nos concerts et ateliers sont réduites afin de respecter des mesures de distanciation. Le festival est accessible sur inscription préalable sur le site du festival et en places limitées.

- Portez un masque !

Venez masqués pour profiter du festival et participer à la sécurité de tous. Des bornes de gel hydroalcooliques seront installées. Des poubelles sont à disposition du public sur toutes les zones du festival.

- Pass sanitaire :

Suite aux annonces du 12 juillet 2021, vous devrez vous munir d'un pass sanitaire pour vous rendre au festival.

Le Pass sanitaire consiste à présenter une preuve sanitaire, numérique (via l'application TousAntiCovid) ou papier.

Preuves sanitaire valides

- Une preuve de vaccination (cycle vaccinal complet + délai nécessaire pour le développement des anticorps)
- Une preuve de test RT-PCR ou antigénique négatif de moins de 48h au moment du contrôle
- Une preuve de rétablissement (test RT-PCR ou antigénique positif de plus de 15 jours et moins de 6 mois)
- Entrée et sortie du concert

Afin que chacun profite de son concert en toute sécurité, un circuit d'entrée-sortie est mis en place dans les lieux d'accueil de concerts.

- Buvettes et points de restauration

Un festival c'est aussi de la convivialité et nous espérons que vous pourrez vous retrouver à table au niveau de nos buvettes et points de petite restauration qui respectent un protocole d'accueil afin de vous réserver la plus belle des tables. Notre équipe de bénévoles et nos amis foodtruck sont également à pied d'œuvre pour embellir votre expérience parmi nous.

- Gestes barrières

Au-delà du port du masque, nous vous encourageons à une vigilance accrue concernant le respect des gestes barrières sur l'ensemble des sites du festival.

- Déroulement de l'entrée sur le festival

Merci à chacun de suivre la matérialisation du sens unique de circulation et des files d'attente.

L'entrée se déroulera en 3 étapes :

Etape 1 : contrôle du Pass Sanitaire

Il vous demandera à chaque personne de plus de 11 ans de présenter son Pass Sanitaire. Toutes les personnes n'ayant pas un pass sanitaire valide se verront refuser l'entrée.

Etape 2 : Contrôle des sacs

Etape 3 : contrôle des billets d'entrée

- Circulation à l'intérieur du chapiteau et placement :

A l'intérieur du chapiteau, le placement est libre dans le respect des zonages faits pour respecter les distanciations physiques. Toute personne ne portant pas son masque à l'intérieur peut se voir demander de quitter le lieu de concert. Une surveillance bienveillante par des bénévoles est mise en place pendant toute la durée du concert.

- Bénévoles au contact des spectateurs :

Les bénévoles se verront fournir un masque. Ils auront accès à du gel hydroalcoolique pendant la durée de leur mission afin de pouvoir se laver régulièrement les mains. Pour la billetterie, une distance minimale d'un mètre sera garantie et le port du masque sera obligatoire. Le paiement en carte bancaire sans contact est à privilégier.

- Nettoyage, désinfection et aération

Nettoyage/désinfection des lieux de routine : Les surfaces et les objets (chaises en particulier) sont nettoyés et désinfectés avant et après chaque concert.

3. Marché artisanal, Food truck et billetterie

Rappel des gestes barrières : affichage des consignes sanitaires en vigueur des autorités sanitaires

- Port du masque obligatoire pour tous les bénévoles
- Se laver les mains régulièrement
- Éviter de se toucher le visage (nez et bouche)
- Tousser et éternuer dans son coude
- Mesures de distanciation physique (1m entre chaque personne, pas d'embrassade ni d'accolade)
- Restez chez soi en cas de symptômes évocateurs
- Nettoyage/désinfection des lieux de routine après réouverture
- Nettoyer et désinfecter régulièrement les surfaces et les objets qui sont fréquemment touchés (si possible deux fois par jour, au minimum une fois par jour)
- Des packs sanitaires (masques et petites bouteilles de gel hydroalcoolique seront disponibles à la vente

4. Mesures prises dans le cadre de l'espace restauration extérieur

Le Festival Kaledonia 3.0 aménage un espace extérieur pour la restauration, pour répondre aux préventions des risques sanitaires.

Rappel des gestes barrières : affichage des consignes sanitaires en vigueur des autorités sanitaires :

- Se laver les mains régulièrement
- Éviter de se toucher le visage (nez et bouche)

- Tousser et éternuer dans son coude
 - Mesures de distanciation physique (1m entre chaque personne, pas d'embrassade ni d'accolade)
 - Restez chez soi en cas de symptômes évocateurs
 - Disposition Les tables : huit places maximum par table.
- Les bénévoles en charge de la restauration devront présenter des équipements de protections individuels nécessaires selon les missions pour lesquels ils sont mandatés.
- L'ensemble des personnes qui accèdent au Festival Kaledonia 3.0 – bénévoles, artistes, spectateurs, intervenants et prestataires – reçoivent la recommandation suivante :
- Le recours à un test PCR avant le début de la manifestation
 - S'isoler dès l'apparition de symptômes potentiellement liés au Covid-19

5. Mise en application de ce protocole

Ce protocole fait partie intégrante des règles à respecter par les équipes, les artistes et les spectateurs lors de leur participation au Festival. Le protocole sanitaire est également envoyé à chaque prestataire devant intervenir sur le site. Il est demandé de le respecter.

Le protocole est susceptible d'évoluer selon les réglementations en vigueur.

6. Référent Covid

L'Association nomme un référent Covid. Il a la charge de veiller à la bonne compréhension et la bonne application du protocole présenté. Il a également pour rôle de faire remonter toute situation problématique vis-à-vis du protocole et de l'amender en conséquence afin que les règles sanitaires soient toujours garanties.

Référent : Anne-Charlotte Desfontaine, présidente de l'association Métis'Kanak et coordinatrice du collectif Festin Comm'Un : 06 09 83 63 36

7. Informations régulières

Via notre site www.kaledonia30.fr et nos réseaux sociaux, nous vous informerons sur le protocole sanitaire et son évolution, le cas échéant.

8. Tente ARS

Une tente ARS de tests antigénique sera présente les mercredi 22 septembre et samedi 25 septembre pour effectuer des tests en cas d'arrivée de personnes sans pass sanitaire.

Le contact référent est Monsieur Manoussis Jean-Guillaume, Protection civile de Rodez, 06.73.42.90.62

Communiqué du collectif Festin Comm'Un

1 message

FESTIN COMM'UN <festincommun2020@gmail.com>

20 août 2021 à 14:45

Cci: [redacted] <[redacted]@[redacted].com>, [redacted] <[redacted]@[redacted].com>, [redacted] <[redacted]@[redacted].com>

[Communiqué du 20 août 2021]

Notre collectif Festin Comm'Un a été créé par des enfants du pays il y a un an, afin de générer des espaces de dialogues pacifiés entre tou.te.s les calédonien.ne.s de l'hexagone, pour réfléchir autour du référendum d'autodétermination et imaginer ensemble un avenir comm'un.

On nous demande aujourd'hui d'afficher officiellement notre position pour le oui ou pour le non à l'indépendance.

Nous estimons que notre **démarche de solidarité non-partisane** a été claire depuis le début : notre collectif n'est directement affilié à aucun parti politique, même si nous n'excluons pas le dialogue avec chacun d'eux. Nous avons imaginé un festival artistico-politique, Kaledonia 3.0 en septembre au Larzac, qui se veut impartial pour favoriser la liberté et l'échange de parole sur l'avenir de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie.

Nous avons choisi le Larzac, un lieu chargé de mémoire, fortement lié à la lutte du peuple kanak, pendant les années 80, qui se voulait **pacifiste et humaniste**, à un homme, **Jean-Marie Tjibaou, qui a toujours œuvré pour la paix et l'unité**. Une terre a été donnée au peuple Kanak, et avec ce festival, nous voulons remercier les paysans du Larzac pour le lien et accueillir les peuples du Pacifique pour un moment de partage.

Plus qu'un jeu de mots, pour certains ce collectif paraît utopique et naïf, mais pour d'autres, Festin Comm'un est plus que **réaliste et se place au cœur d'une période décisive pour notre pays**, où le dialogue demeure nécessaire. Nous avons donc rêvé d'organiser un repas tous ensemble pour aborder des sujets importants, comme on le fait en famille. Il s'agit d'un exercice de partage, d'écoute et de coréflexion.

Nous proposons un chemin pacifié avec l'art et la parole pour seuls outils. Nous sommes un groupe vivant et vivifiant qui s'inspire des notions de paix, d'amour, de respect, de parité et d'humilité, omniprésentes dans la culture océanienne... d'où le nom donné à notre océan couvrant le continent "PACIFIQUE". le nom donné à notre océan couvrant le continent "PACIFIQUE".

Les membres du Collectif Festin Comm'Un

www.festin-commun.fr

